

RD-CONGO



# LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 4081 - MERCREDI 15 SEPTEMBRE 2021

## DOSSIER BUKANGA LONZO

# Matata Ponyo devant la barre le 25 octobre

Présenté par l'Inspection générale des finances comme le principal auteur de la débâcle financière du Parc agro industriel de Bukanga Lonzo ayant englouti plus de cent millions de dollars, l'ex-Premier ministre Matata Ponyo (actuellement sénateur) dont les immunités ont été finalement levées sera enfin devant la barre pour soupçon de détournement des deniers publics

L'audience qui sera publique, avec possibilité d'une retransmission en direct à la télévision nationale, a été fixée pour le 25 octobre prochain. D'ores et déjà, toutes les parties au procès (défense, partie civile et ministère public) ont été notifiées par la Cour constitutionnelle.

Page 7



## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

# La réforme du secteur va se poursuivre



Le sujet a été au centre de l'audience que le ministre d'Etat chargé de l'Aménagement du territoire, Me Guy Loando Mboyo, a accordé le 13 septembre à Leslie Ouarzazi, conseillère senior, et Bruno Hugel, conseiller technique au secrétariat de l'Initiative pour la forêt de l'Afrique centrale (Cafi). Un nouvel accord est en train d'être négocié

entre les deux parties pour accélérer le processus de la réforme de l'aménagement du territoire. Quant au décaissement de la deuxième tranche de trois millions de dollars attendus dans ce cadre, un comité de pilotage du Fonaredd que Cafi finance va se réunir d'ici fin septembre pour appuyer le processus ci-haut évoqué

Page 3

## MANIFESTATIONS PUBLIQUES

# La marche de Lamuka reportée

Alors que le gouverneur renvoie la marche de cette plate-forme politique à deux jours après la date initialement prévue par cette dernière, le regroupement politique continue à appeler ses militants et cadres à battre le pavé ce 15 septembre, bravant ainsi l'interdiction de l'autorité urbaine. Réagissant à la demande de Lamuka pour assurer la sécurisation de la manifestation, le commissaire provincial de la police de Kinshasa a indiqué que les paramètres sécuritaires ne permettaient pas à ses unités de sécuriser une marche ce mercredi. Et d'appeler cette plate-forme politique au respect strict de la décision du gouverneur.

Page 3



Une manifestation de Lamuka dispersée par la police



Les Léopards de la RDC avant d'affronter les Ecureuils du Bénin, le 6 septembre 2021, à Cotonou

## QATAR 2022

# Hector Cuper pré-convoque cinquante-trois Léopards

Les Léopards affronteront les 6 et 10 octobre à Kinshasa et à Antananarivo les Barea de Madagascar en troisième et quatrième journées des éliminatoires de la Coupe du monde Qatar 2022. Le staff technique a envoyé cinquante-trois pré-convocations

des joueurs en prélude de la double confrontation avec Madagascar pour le compte des éliminatoires de cette prestigieuse compétition. Sur la liste de cinquante-trois joueurs pré-convoqués pour ces deux matches d'octobre

rendue publique le 13 septembre, on y retrouve six gardiens de buts, dix-sept défenseurs, treize milieux de terrain et dix-sept attaquants. Naturellement, cette liste sera réduite à une vingtaine de joueurs.

Page 8

## ÉDITORIAL

## Egoïsme

Ce que démontre de façon pour le moins accablante la pandémie du coronavirus, dont notre espèce est encore loin apparemment de s'être débarrassée, est bien le fait que le fossé qui s'est creusé dans les temps modernes entre les peuples riches et les peuples pauvres de la planète continue, hélas !, de s'approfondir. Alors, en effet, que les gouvernants des grandes nations industrielles de l'hémisphère nord ont réussi à vacciner la quasi-totalité de leurs populations, les Etats des pays dits « émergents » du grand Sud n'ont toujours pas réuni les moyens de lutter efficacement contre la covid 19 et ses multiples variants.

Le fossé qui se creuse ainsi jour après jour entre les peuples prouve bien que la richesse engendre un égoïsme qui lui-même ne peut qu'aggraver les disparités dont souffre le monde moderne. Avec, dans un temps plus ou moins rapproché, la montée des tensions entre les Etats, voire même les continents, qui elle-même provoquera tôt ou tard des crises internationales que les Nations unies s'avèreront incapables de gérer, en raison notamment du pouvoir que détiennent en leur sein les grandes puissances, pouvoir dont les membres permanents du Conseil de sécurité donnent une image aussi claire que brutale.

Les crises que la très faible vaccination des populations du grand Sud finira par provoquer seront d'autant plus graves que, d'une part, les migrations vers les pays riches vont s'accroître fortement comme on le constate aujourd'hui en Europe au point de devenir proprement ingérables, mais aussi parce que les extrémistes de tout bord à l'affut dans de nombreux pays pauvres en profiteront pour accroître leur nuisance. Deux mouvements de grande ampleur que les Etats du Nord comme du Sud seront incapables de gérer s'il n'est pas mis fin très vite au déficit vaccinal dont souffrent les seconds et que feignent d'ignorer les premiers.

Mettre au point une sorte de plan Marshall planétaire afin de combattre le coronavirus et ses variants sur les cinq continents s'impose dans le moment présent comme une urgence absolue que personne ne peut ni ne doit ignorer. Avec, au centre des dispositions à prendre, l'obligation pour les pays riches de sortir enfin de leur égoïsme destructeur, d'aider les pays pauvres à acheter suffisamment de vaccins, de veiller à ce que les laboratoires qui s'enrichissent de façon démesurée sur la crise actuelle en fassent don.

Le Courrier de Kinshasa

## SANTÉ

## Un laboratoire moléculaire de VIH-sida inauguré à Kolwezi

Le ruban symbolique du nouveau laboratoire, don du gouvernement américain à la République démocratique du Congo (RDC), a été coupé par la vice-ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, Véronique Kilumba. C'était en présence de l'ambassadeur des États-Unis d'Amérique en RDC, Mike Hammer, du gouverneur par intérim de la province du Lualaba, Fifi Masuka Saili; du maire de la ville de Kolwezi et du ministre provincial de la Santé.



La vice-ministre de la Santé coupant le ruban symbolique

La vice-ministre en charge de la Santé publique a remercié le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, qui fait du social et de la santé des Congolais une préoccupation majeure. Elle a, par ailleurs, remercié le Premier ministre « pour le dynamisme qu'il imprime à l'équipe gouvernementale depuis son avènement à la tête de celle-ci afin que le peuple congolais soit réellement au centre des intérêts de toutes les actions de l'exécutif national ».

Véronique Kilumba a exprimé sa reconnaissance au gouvernement américain pour son appui à la riposte contre le VIH-sida ainsi qu'à d'autres problèmes liés à la santé. A l'issue de cette cérémonie, la vice-ministre de la Santé publique, en compagnie de toutes les personnalités présentes, ont procédé à la visite guidée du bâtiment, du laboratoire ainsi que de tous les matériels qui vont subvenir aux besoins sanitaires de la population non seulement de la province du Lualaba, mais aussi et surtout de toute la République.

primé sa reconnaissance au gouvernement américain pour son appui à la riposte contre le VIH-sida ainsi qu'à d'autres problèmes liés à la santé.

A l'issue de cette cérémonie, la vice-ministre de la Santé publique, en compagnie de toutes les personnalités présentes, ont procédé à la visite guidée du bâtiment, du laboratoire ainsi que de tous les matériels qui vont subvenir aux besoins sanitaires de la population non seulement de la province du Lualaba, mais aussi et surtout de toute la République.

Blandine Lusimana

« pour le dynamisme qu'il imprime à l'équipe gouvernementale depuis son avènement à la tête de celle-ci afin que le peuple congolais soit réellement au centre des intérêts de toutes les actions de l'exécutif national »

## LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Eilon  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :  
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

## PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

## INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndongidi.

## ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

## Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima

## Diffusion Brazzaville :

Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

## TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

## INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

## DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

## INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

## LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

## GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepêchesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## MANIFESTATIONS PUBLIQUES

## La marche de Lamuka reportée

Initialement programmée pour le 15 septembre, la marche de la coalition Lamuka a été reportée au 17 septembre par le gouverneur de la ville de Kinshasa. Mais ce changement de date ne satisfait pas les dirigeants de cette plate-forme politique, qui continuent à appeler militants et cadres à battre le pavé ce mercredi, bravant ainsi l'interdiction.

Le gouverneur de la ville-province de Kinshasa, Gentiny Ngobila, après la réunion de concertation avec les organisateurs de la marche de la coalition Lamuka, a autorisé cette manifestation pacifique initialement prévue au 15 septembre, tout en la décalant de deux jours. Il avance trois raisons principales pour motiver sa décision, notamment la rentrée parlementaire, prévue ce 15 septembre; le vandalisme projeté des biens et édifices publics; les mesures liées à la prévention de la transmission de la covid-19.

De leur côté, les organisateurs de la marche ne veulent pas l'entendre de cette oreille. Pour eux, leur rendez-vous sera tenu ce 15 septembre. « J'en appelle à tous les militants et cadres de Lamuka ainsi qu'à tout



Une patrouille de la police DR

le peuple congolais de participer à cette marche le mercredi 15 septembre afin d'exiger une Commission électorale nationale indépendante non politisée », a dit l'un des leaders de cette

plateforme, Martin Fayulu. Selon cette option, la marche aura bel et bien lieu ce 15 septembre comme prévu et annoncé à l'autorité urbaine. Martin Fayulu demande, en outre, à la police de sécuriser

cette manifestation conformément à la Constitution.

### La police déployée pour faire respecter la décision de l'autorité

« Dès ce soir, la police sera déployée. Demain très tôt le matin, nous prendrons possession de tous les points chauds », a dit le commissaire provincial de la police/ville de Kinshasa, le général Sylvano Kasongo sur les ondes de Top Congo FM. Réagissant à la demande de Lamuka pour la sécurisation de cette manifestation, le commissaire provincial de la police de Kinshasa a dit : « Les paramètres sécuritaires ne nous permettent pas de sécuriser une marche ce mercredi ». Et d'appeler cette plate-forme politique au respect de la décision du gouverneur.

« Nos frères de Lamuka peuvent marcher tranquillement et sans problème deux jours après », a souligné le général Sylvano Kasongo. Ceux qui vont se

hasarder à troubler l'ordre public mercredi, a promis le chef de la police de la capitale, vont trouver les policiers sur leur chemin.

Selon le général Kasongo, tout attroupement de plus de cinq personnes sera dispersé avec des armes non létales. « Nous avons l'instruction d'interpeller toute personne qui ira à l'encontre de la décision de l'Hôtel de ville », a-t-il prévenu. Et d'insister : « À tous ceux qui sortiront demain dans l'intention de saboter les actions du gouvernement, incendier les bus Transco et autres, nous leur disons que la police est là. Si vous voulez marcher, marchez le 17 septembre. Le 15 septembre, la marche a été interdite ».

Dans sa décision, rappelle-t-on, le gouverneur Ngobila avait instruit le commissaire provincial de la police/ville de Kinshasa et les bourgmestres pour l'exécution du report de cette marche.

Lucien Dianzenza

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

## La réforme du secteur va se poursuivre

Le sujet a été au centre de l'audience que le ministre d'Etat en charge de l'Aménagement du territoire, Me Guy Loando Mboyo, a accordée, le 13 septembre en son cabinet au sixième niveau de l'immeuble intelligent, à Leslie Ouarzazi, conseillère senior, et Bruno Hugel, conseiller technique au secrétariat Cafi.



Guy Loando échangeant avec l'équipe du secrétariat de Cafi

Le processus de la réforme de l'aménagement du territoire se poursuivra et les négociations pour un nouvel accord entre la République démocratique du Congo et l'Initiative pour la forêt de l'Afrique centrale (Cafi) sont en cours. A en croire

**« Nous avons abordé ce sujet. Nous espérons que le comité de pilotage du Fonaredd que Cafi finance va se réunir comme prévu d'ici à la fin du mois de septembre. Ce comité de pilotage devrait approuver le financement pour appuyer le processus de la réforme de l'aménagement du territoire »**

Leslie Ouarzazi, la question sur la poursuite du processus de la réforme de l'aménagement du territoire est importante. C'est dans cette optique qu'un nouvel accord est en train d'être négocié.

« Nous avons parlé de l'importance de la réforme et de l'appui que Cafi apporte à cette réforme, nous avons aussi parlé de la poursuite de cet appui dans les prochaines années car, la RDC et Cafi sont en train de négocier les termes d'un nouvel accord de partenariat et nous espérons finir ces négociations dans les prochaines semaines », a fait savoir Leslie Ouarzazi. Parlant du décaissement

de la deuxième tranche de trois millions de dollars américains pour la poursuite de la réforme, elle a rassuré : « Nous avons abordé ce sujet. Nous espérons que le comité de pilotage du Fonaredd que Cafi finance va se réunir comme prévu d'ici à la fin du mois de septembre. Ce comité de pilotage devrait approuver le financement pour appuyer le processus de la réforme de l'aménagement du territoire ».

Notons que le processus de la réforme de l'aménagement du territoire vise à doter le pays des outils et instruments de planification spatiale dont la politique nationale de l'aménagement du territoire, la loi relative à l'aménagement du territoire, le schéma national de l'aménagement du territoire et les guides méthodologiques pour l'élaboration des plans provinciaux et locaux d'aménagement du territoire.

Blandine Lusimana

## TOURISME MÉMORIEL

# Eric Impion pour la réalisation d'un parc commémoratif à Nsiamfumu

La majorité des esclaves déportés d'Afrique sont venus de la République démocratique du Congo (RDC). Le sujet souvent évoqué depuis la conférence initiée en mai, à Kinshasa, par Eric Impion, jeune pasteur de la diaspora congolaise aux Etats-Unis portant sur la traite négrière, a suscité la mise en œuvre d'un projet national dont les bases ont été posées le 29 août, au Kongo central.



Le vice-Premier ministre Daniel Asele s'entretenant avec Eric Impion, peu avant la cérémonie./DR

Le plaidoyer lancé au mois de mai à la faveur de la première conférence sur le tourisme mémoriel en RDC, tenu les 21 et 22 mai par Eric Impion foundation, a porté ses fruits. Son président, Eric Impion, l'a relevé à l'occasion de la cérémonie organisée à Nsiamfumu fin août. « Je suis content de voir que l'initiative que nous avons lancée en mai dernier a eu un écho favorable auprès du gouver-

nement. Les choses ont été prises au sérieux. Nous sommes heureux de voir appliquées les recommandations de la conférence », a-t-il affirmé au Courrier de Kinshasa.

Déjà bien introduit au sein du gouvernement à la faveur des contacts initiés à la suite de la conférence sur le tourisme mémoriel, le président de la Fondation a naturellement pris part à l'événement.

ment de Nsiamfumu au côté des officiels. A l'occasion, il a dit l'intérêt qu'a la RDC de jouer le rôle qui lui revient, un devoir de mémoire qui lui incombe, vu son lien particulier avec l'histoire de la traite négrière. Ayant pris langue notamment avec le vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, Sécurité, Décentralisation et Affaires coutumières, Daniel Asele, il s'est appesanti sur le sujet. « Plus de 50% d'esclaves déportés d'Afrique vers l'Amérique, l'Europe, l'Asie et un peu partout dans le monde sont partis des côtes congolaises, notamment de cette côte Atlantique. Notre combat était d'éveiller le débat quitte à présent à mettre en place les structures adéquates afin que le Congo reçoive autant de visiteurs, si pas plus, que l'île de Gorée et d'autres pays à l'instar du Ghana et du Bénin », nous a-t-il dit à propos.

## Nsiamfumu, un premier pas

Par ailleurs, Eric Impion a évoqué avec grand optimisme l'espoir fondé sur la suite du projet eu égard à l'événement

commémoratif du 29 août à Nsiamfumu. Premier du genre marqué par un geste significatif, la première pierre posée pour le lancement des travaux pour l'aménagement du site touristique. Il a soutenu à cet effet : « En tant que structure privée, nous pensons qu'il y a déjà une avancée notable. Il sied de rappeler que l'idée, lors de la conférence, était de pouvoir engager le débat. Cela a été fait et qui plus est, la pose de cette première pierre en vue d'aménager un site et mettre en valeur un patrimoine touristique et mémoriel lié à la traite négrière est une grande première. Pour nous, il s'agit d'une bataille de gagnée mais la guerre n'est pas finie. Nous allons continuer à pousser pour qu'au-delà de ce geste initial les choses évoluent. Nous n'allons pas dormir sur nos lauriers pensant que c'est acquis. C'est plutôt un carburant pour nous aider à faire un autre pas, pousser le gouvernement quitte à l'accompagner avec des propositions claires pour mener les choses jusqu'au

bout ».

La Fondation entend aussi chercher des partenaires, question de s'assurer de contribuer à des avancées soutenues et rapides du projet. « De notre côté nous allons continuer de travailler d'arrache-pied en espérant que pour sa part l'État va pleinement jouer son rôle », a souligné Eric Impion. Pour lui, la mise en valeur espérée de Nsiamfumu devrait marquer véritablement l'esprit des touristes. À son avis, le mieux serait la « réalisation d'un parc commémoratif qui permettrait non seulement de se recueillir mais aussi une maison de souvenirs. Etablir un circuit avec des guides chargés de raconter l'histoire du site qui mérite d'être connue et vulgarisée ». Et donc, a-t-il pensé, cette démarche envisagée par la structure privée, quoique non reprise dans la Déclaration de Nsiamfumu lue par la ministre de la Culture, Arts et Patrimoine, « ne devrait trouver aucun mal à être incorporée dans le projet mis en place ».

Nioni Masela

## MUANDA

# L'histoire de la Traite négrière à raconter à travers ses vestiges

Fenêtre ouverte de la RDC sur l'océan Atlantique, la ville côtière va désormais offrir « à l'ancestral congolais et africain de ressusciter la mémoire collective de son existence réelle en ses valeurs traditionnelles et ancestrales » à travers les traces encore existantes de ce passé douloureux, estiment les autorités coutumières. Il est heureux que la patrie de Lumumba, « en retard par rapport à d'autres pays comme le Congo-Brazzaville avec Loango à Pointe-Noire, au Ghana et au Sénégal », aux dires du représentant pays de l'Unesco, s'y engage à présent.

L'effervescence qu'a connue Nsiamfumu le 29 août devrait marquer un nouveau tournant dans l'histoire de Muanda, la réputée ville côtière du Kongo central. Acte solennel posé par Atou Matubuana, alors gouverneur du Kongo central, au-delà de sa symbolique, la pierre au sommet du petit ouvrage de maçonnerie présent depuis deux semaines dans la contrée a mis les projecteurs sur elle différemment. Les constructions à ériger dans l'avenir ont pour ambition de voler la vedette au Parc marin des Mangroves, le principal attrait touristique de la ville côtière situé à l'embouchure du fleuve Congo. Le représentant pays de l'Unesco est d'avis que, « comparé au Ghana et au Sénégal, la RDC a trop attendu » pour mettre sur pied un site de l'envergure de Nsiamfumu. Jean-Pierre Ilboudo a montré de l'enthousiasme à participer au lancement des travaux, en marge de la Journée internationale du souvenir de la Traite négrière et de son abolition. « Je suis très fier de venir

pour la première fois à Nsiamfumu voir les vestiges et réhabiliter ce cadre », a-t-il confié au Courrier de Kinshasa.

Et de poursuivre, se rapportant aux propos du ministre du Tourisme, Modero Nsimba, il a salué la détermination de l'élu de Muanda « à récupérer les terres spoliées ». Et qui plus est, « faire en sorte que cette zone marque le point de départ de la Traite négrière ». Le lieu qui l'est effectivement est « le cadre idéal de commémoration de la Journée du 23 août ». Ainsi, l'Unesco prêt à appuyer le plaidoyer et l'engagement du ministre Modero Nsimba « va faire en sorte de contribuer à la réalisation du projet », a affirmé Jean-Pierre Ilboudo. Cela va consister « premièrement à soutenir la réhabilitation du lieu afin qu'il soit un lieu de souvenir, de mémoire et de recueillement ». Rappelant à cet effet que « l'Unesco a institutionnalisé la Journée et nous lançons un appel pour que le devoir de mémoire soit effectif



L'ex-gouverneur Atou Matubuana posant la première pierre du site de Nsiamfumu/Adiac au niveau de tous les Etats dont la RDC ».

## Traite négrière, une matière à enseigner

Reconnue comme un crime contre l'humanité, l'histoire de la Traite négrière doit être intégrée dans l'enseignement, « introduite comme matière » tel que l'a préconisé le Pr Théodore Ngoy à l'occasion. Ce qui devrait, ainsi que l'a signifié le repré-

sentant pays de l'Unesco, conforté l'action du projet « Route de l'esclave, existence, liberté, héritage créé pour aider gouvernements, organisations de la société civile, médias et universités à ouvrir les pages tragiques de notre histoire. Combattre l'oubli ou le déni d'un passé pourtant bien documenté et faire connaître cet héritage dans toute sa complexité ».

Maîtres des lieux, les chefs coutu-

miers de la contrée avec en tête Mfumu Difima qui ont souhaité la bienvenue à leurs hôtes par une cérémonie coutumière veillent au grain. Les différents masques, six principaux, garantissant l'ordre social présentés au vice-Premier ministre, ministre de l'Intérieur ainsi qu'à ceux de l'ESU, de la Culture et du Tourisme font partie de son patrimoine culturel à côté des vestiges de la Traite. Les autorités venues de Kinshasa, hôtes de marque accueillis avec honneur, ont été informés de leurs rôles et responsabilités dans la société. Mfumu Difima a alors souligné les attributions spécifiques et exclusives reconnues par la Constitution à l'autorité coutumière en rapport avec la conservation, protection et pérennisation des vestiges ancestraux et des patrimoines culturels. Ce qui explique la construction, en plein Muanda Village, d'un abri pour l'unique chaudron restant des six d'autrefois recueillis et les chaînes, restes des négriers. Outre les sites de Nsiamfumu, y compris la plage Nkumbi et Mvula qui portent encore les stigmates de la Traite négrière, ce sont les éléments essentiels, les témoignages vivants qui donnent un réel crédit à la tradition orale. Permettent de garder la substance de ces récits transmis de père en fils et de ne pas être édulcorés au fil du temps.

N.M.

## AVIATION

## Des partenariats pour relancer Congo Airways

La République démocratique du Congo (RDC) souhaiterait mettre sur pied une nouvelle compagnie aérienne nationale, en partenariat avec Ethiopian Airlines. Entre temps, Kenya Airways va louer deux jets à Congo Airways pour renforcer les liens aériens avec le pays.

Lors de son séjour de travail à Addis-Abeba, du 5 au 7 septembre, le ministre des Transports, Voies de communication et Désenclavement, Chérubin Okende, a signé un partenariat avec la société aérienne Ethiopian Airlines pour l'acquisition de sept aéronefs au profit de Congo Airways. La signature de ce partenariat est consécutive au mémorandum d'entente et de coopération signé à Kinshasa, en août dernier. En outre, les deux parties ont discuté de la création d'une future entreprise nationale pour la RDC, sous forme de co-entreprise entre l'Etat congolais et la compagnie aérienne éthiopienne. Tewolde Gebremariam, président directeur général (PDG) d'Ethiopian Airlines, a indiqué que le lancement de cette compagnie pourrait être une coentreprise dans laquelle l'Etat congolais détiendrait 51% des parts contre 49% pour Ethiopian Airlines.

#### Location de deux jets de Kenya Airways

Pour sa part, Kenya Airways (KQ) a conclu un accord de location d'avions avec Congo Airways et lui a loué deux de ses jets. La décision de Kenya Airways de louer deux jets à la RDC s'inscrit dans le cadre d'un protocole d'accord signé entre le Kenya et la RDC en avril 2021, à Kinshasa, en présence des présidents Uhuru Kenyatta et Félix Tshisekedi. Kenya Airways a également lancé des vols

cargo directs entre Johannesburg (Afrique du Sud) et Lubumbashi (RDC). Dans le cadre de cet accord, KQ louera deux jets Embraer E190 à Congo Airways, renforçant ainsi les vols domestiques et les fréquences de vol en RDC. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat de partage de codes de fret que Kenya Airways a initié avec la compagnie nationale congolaise. Dans un communiqué, KQ a déclaré que ce partenariat renforcera la collaboration et consolidera les liens aériens entre les deux pays.

#### « Modèle de coopération entre deux compagnies aériennes »

Pour le PDG de Kenya Airways, Allan Kilavuka, le partenariat créera un modèle de coopération entre deux compagnies aériennes africaines, ce qui contribuera au développement socio-économique du continent. « Il s'agit d'une étape importante dans le renforcement de la coopération afin d'accroître la connectivité aérienne et d'offrir davantage d'options pour les passagers et le fret entre les deux pays. Cet accord arrive à point nommé, compte tenu du grave impact de la pandémie de covid-19 sur l'industrie aéronautique, car il permettra d'accroître l'utilisation de nos avions », a-t-il déclaré.

Pour sa part, Pascal Kasongo Mwema Mwenda, directeur général de Congo



Un avion de Congo Airways

Airways, a ajouté : « L'amélioration de la connectivité aérienne offrira plus de choix aux passagers en RDC et entre les deux pays. Elle offrira également une meilleure connectivité vers les destinations internationales, permettant aux deux pays de s'envoler vers un avenir meilleur et de construire une industrie aéronautique résiliente, capable de résister à l'épreuve du temps ».

Alors que l'accord de location intervient au moment où Kenya Airways a annoncé le lancement de vols cargo directs de Johannesburg à Lubumbashi, Allan Kilavuka a déclaré que cette nouvelle liaison devrait permettre d'établir des connexions supplémentaires avec d'autres points en RDC et en Afrique. « Le fret a offert de nouvelles opportunités face à

la pandémie, et nous sommes désireux de continuer à développer nos opérations et à tirer parti des partenariats », a-t-il déclaré.

Par ailleurs, explique-t-on, les deux compagnies aériennes ont déclaré qu'elles s'associeront dans des domaines d'intérêt mutuel, notamment la maintenance des avions, la formation et le partage des capacités excédentaires. L'accord de deux ans comprend également une clause de partage de routes et de codes visant à étendre les réseaux nationaux, africains et internationaux des deux transporteurs.

#### Deux nouvelles liaisons pour Rwandair

Les accords conclus entre Congo Airways et les deux compagnies aériennes interviennent au moment où

la compagnie aérienne rwandaise « RwandAir » a annoncé qu'à partir du 29 septembre, elle va lancer de nouvelles liaisons bihebdomadaires vers Lubumbashi et, le 15 octobre, vers Goma. La première destination de RwandAir en RDC était Kinshasa en avril 2019, ces deux nouveaux services triplant la capacité disponible vers le pays. Les services vers Lubumbashi partiront de Kigali tous les lundis et mercredis, à 10h10 arrivant à 12h10. Le vol de retour partira de Lubumbashi à 17h00 et arrivera à Kigali à 19h00. Des vols à destination de Goma partiront également de Kigali tous les lundis et mercredis, à 12h40 arrivant à 13h20. Le vol de retour partira de Goma à 13h50 et arrivera à Kigali à 14h30.

Patrick Ndungidi

## TRANSPORT AÉRIEN

## Carole Agito inaugure des vols vers Kisangani, Buta et Isiro

Le questeur du Sénat a inauguré, le 12 septembre, des vols commerciaux à destination de la grande province orientale pour désenclaver cette partie du pays qui a été démembrée en quatre provinces, à savoir la Tshopo, le Bas-Uélé, le Haut-Uélé et l'Ituri.



Legendes et credit photos: Le vol inaugural

Parti de Kinshasa le 12 septembre, le vol inaugural avec deux appareils a atteint successivement les villes de Kisangani, Isiro et Buta avec à son bord des députés natio-

naux et sénateurs qui ont accompagné Carole Agito dans cet élan d'ouvrir la grande orientale au reste du pays et au monde extérieur. « Tout en remerciant la sénatrice

Carole Agito pour cette initiative salutaire, je tiens à lui confirmer que cette société sera dans l'obligation de revoir à la hausse le nombre de ses rotations dans la Tshopo,

parce qu'il y a un réel besoin de transport chez nous, au point que nous avons du mal à faire voyager les officiels », a déclaré le gouverneur par intérim de la Tshopo, Maurice Abibu Sakapela, au cours de la brève cérémonie de réception du vol de la société SJA en partenariat avec GIS. Cette brève escale a permis à la sénatrice Carole Agito de palper du doigt le réel besoin de la population de la grande orientale de voir ce coin de la République s'ouvrir au reste du monde.

Sur place à l'aéroport de Bangboka, elle a rappelé au comité provincial de sécurité et à l'assistance que son engagement de désenclaver la grande orientale s'inscrit dans la ligne droite de la vision du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi, qui travaille pour booster le développement à la base. De Kisangani à Buta en passant par Isiro, la joie de la population de la grande orientale a servi de carburant à la sénatrice Carole Agito pour appuyer sur l'accélérateur et multiplier le

nombre de rotations entre Kinshasa et les villes de Buta, Bunia, Isiro et Kisangani.

Le gouverneur du Haut-Uélé, Christophe Base Naanga, quant à lui, a loué l'esprit innovateur de la digne fille de ce coin du pays qui, au prix de beaucoup de sacrifices, a offert à ses frères des moyens de transport avec une flotte de neuf appareils dont deux sont déjà opérationnels en République démocratique du Congo, avec une couverture sur quatre villes issues du démembrement de la grande orientale.

À Buta, chef lieu du Bas-Uélé où elle est élue, la sénatrice Carole Agito a reçu les remerciements de toute la population via les autorités politico-administratives avec, à leur tête, Ruth Baduli, gouverneur par intérim du Bas-Uélé. Cette action qui a un impact sur le vécu quotidien de la population du Bas-Uélé constitue à ce jour une fierté rattachée à la vision de l'Union sacrée chère au chef de l'Etat, Félix-Antoine Tshisekedi.

Blandine Lusimana

## SANTÉ

## Pose de la première pierre de construction de l'entrepôt WIB

La construction de l'entrepôt Warehouse in box (WIB) moderne permettra d'augmenter et d'améliorer les capacités ainsi que les conditions de stockage au niveau central des médicaments et de tous les autres produits de santé.

Le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, le Dr Jean-Jacques Mbungani, a posé, le 13 septembre dans la commune de Barumbu en présence de la vice-ministre, Véronique Kilumba, la première pierre pour la construction de l'entrepôt WIB et du bâtiment administratif de la Fedecame.

Prenant la parole pour la circonstance, le Dr Jean-Jacques Mbungani a démontré la pertinence de cette cérémonie qui concourt aux actions du gouvernement pour l'atteinte des objectifs liés à la couverture sanitaire universelle.

Le secteur du médicament dans le pays, a-t-il fait savoir, est à reconstruire pour l'adapter aux enjeux ac-

tuels qui demandent la mise en place des approches innovantes, notamment par la digitalisation de tout le système de santé. Il a pris l'exemple de certaines actions telles que la dématérialisation du système d'importation des médicaments mise en place par la direction de la pharmacie et du médicament et aussi le développement très remarquable de la plateforme Infomed/RDC qui est actuellement utilisée par l'ensemble des zones de santé. « Ces efforts doivent être poursuivis avec l'appui de l'ensemble des partenaires et selon la vision donnée par le pays à travers le plan de développement sanitaire », a indiqué le numéro un de la Santé. Après la pose de la pre-



Le Dr Jean-Jacques Mbungani posant la première pierre de construction

mière pierre sur le chantier, il s'en est suivi une visite du site et du laboratoire. La cérémonie s'est déroulée en présence notamment du directeur du Programme national d'approvisionnement en médicaments, du

directeur de la pharmacie et des médicaments, de la déléguée du représentant de l'USAID, du secrétaire général du ministère de la Santé, de l'inspecteur général de la Santé, du représentant de la société de service de

construction, maintenance et dépannage, du président de l'Ordre national des pharmacies et des représentants de CORDAID, SANRU, OMS, ainsi que de la Banque mondiale.

Blandine Lusimana

## LITTÉRATURE

## « Et les portes sont des bouches » assure la rentrée à Wallonie-Bruxelles

Quelques extraits lus par deux comédiens en guise de présentation associés à la recension de Munkulu di Deni ont donné un aperçu du second roman de Richard Ali aux amateurs du livre réunis, le 10 septembre, dans la Bibliothèque du centre culturel belge enchantés par les propos du recenseur qui l'a tenu pour une « merveille de littérature ».

Baptisant Et les portes sont des bouches, l'écrivain Yoka Lye Mudaba lui a souhaité sur le champ « un parcours exceptionnel ». Déjà lui-même séduit par le roman qu'il a lu d'abord comme relecteur, puis recenseur, Munkulu di Deni a communiqué à ses auditeurs la délectation qu'il lui a procurée personnellement. Ainsi, une vente des premiers exemplaires s'est faite sur le coup à un prix de soutien supérieur à son prix. Mais encore, l'on a assisté à une enchère spontanée d'une lectrice d'offrir un troisième ouvrage à tout celui qui choisirait de s'en procurer à la fois. C'est dire que le vœu du parrain n'aura pas tardé à se réaliser.

Emu, Richard Ali a été témoin de l'engouement suscité par ce roman écrit en deux parties, que Munkulu di Deni a décrit « comme deux livres dans un seul ». La première, répartie en quatorze chapitres écrits sur 136 pages et la seconde en onze chapitres à lire en 123 pages.

Et les portes sont des bouches dont l'idée, a dit l'auteur, a « germé à partir des rumeurs de la ville », lui a pris quatre années d'écriture. L'on comprend dès lors la forte ressemblance de la République qui y est décrite avec sa patrie, la République démocratique du Congo. Même s'il se cache derrière un jeu de mots pour donner le change à l'instar de la prison de Kalama, anagramme du centre pénitencier de Makala, on sait le deviner. Le tour de force qu'a réussi Richard Ali a été de faire en sorte que, comme par prémonition, la trame de l'histoire colle à l'actualité du pays. Aussi, connaissant le burlesque qui accompagne son quotidien, il n'est pas étonnant que les invraisemblances qui y sont racontées fassent apprécier Et les portes sont des bouches. Pareil pour la couverture qui rassemble les petites phrases lues qui sur les murs, les portails et autres ruelles, bien connues des Kinois. Ces habitudes semonées à l'instar de



Le Pr Yoka Lye baptisant «Et les portes sont des bouches» Adiac

« Epekisami kobwaka matiti awa (Défense de jeter les ordures ici), Lopango oyo eza ya koteka te (Cette parcelle n'est pas à vendre, etc. » qui ne manqueront pas d'arracher un petit sourire à plusieurs.

## Ne pas lire d'un trait

Quand il évoque les questions politiques, l'auteur signale que le recenseur « prend position sans vraiment prendre position ». Astucieux, « il met tout sur le dos de Wilfried », le personnage central du roman selon les passages lus par deux comédiens lors de la présentation. Et donc, le conseil du recenseur qui avoue avoir fait « la seconde

lecture par plaisir », à savoir : « Ne le lisez pas d'un trait, vous aurez tout perdu » est une sorte de promesse non dite. Car, a-t-il confessé, « vu la délectation que le livre m'avait offert lors de sa première lecture », il ne pouvait en être autrement. Munkulu di Deni a suggéré à ses futurs lecteurs de le lire de façon méthodique : « Calez-vous bien sur la chaise de votre restaurant littéraire. Prenez trois à quatre chapitres comme entrée, puis après un petit temps de repos. Revenez sur dix à vingt chapitres comme plat de résistance. Et terminez par le reste des chapitres après une petite pause ». Et

de conclure : « Vous aurez alors raison de déclarer en âme et conscience que vous avez bien mangé et vous ne regretterez pas le petit pourboire que vous glisserez discrètement au restaurant ». Pour sa part, Richard Ali a souligné que Et les portes sont des bouches est dédié à feu Jean-Claude Ntuala. L'écrivain fut le grand lauréat du premier Prix Makomi dont il a regretté la disparition et présenté comme « un aîné et un ami ». Et tout particulièrement revenant au titre de son second roman, il explique : « Puisque les murs ont des oreilles, ils entendent tous les secrets, alors j'ai pensé que les portes sont des bouches ». Ce qui, selon l'entendement Kinois, est la traduction littérale de « Monoko ya ndako » lorsqu'on veut parler de l'entrée, la porte de la maison. « J'ai écrit ce livre de bout en bout sans y penser », mais un ami m'a fait cette réflexion ce matin : « L'entrée d'une maison est considérée comme sa bouche ». Cette métaphore qui porte le livre se tient d'autant plus que rappelle Richard Ali, « la première partie est intitulée Les murs ont des oreilles ».

Nioni Masela

## DOSSIER BUKANGA LONZO

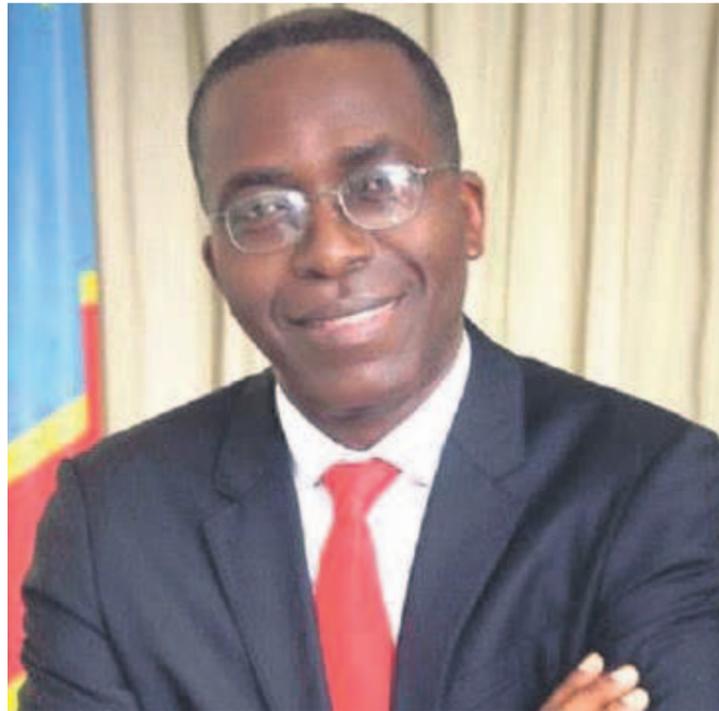
## Matata Ponyo devant la barre le 25 octobre

L'audience qui sera publique, avec possibilité d'une retransmission en direct à la télévision nationale, a été fixée pour le 25 octobre. D'ores et déjà, toutes les parties au procès (défense, partie civile et ministère public) ont été notifiées par la Cour constitutionnelle.

Après moult tergiversations, les choses se précisent enfin sur le dossier « Bukanga Lonzo », ce parc agro industriel dont le projet avait coûté à la République plus de 200 millions de dollars américains. Soupçonné d'avoir été à la manette du vaste complot de détournement ayant caractérisé la mise en œuvre de ce projet titanesque, l'ex-Premier ministre, Augustin Matata Ponyo, est actuellement dans le viseur de la justice. L'Inspection générale des finances (IGF) qui a investigué sur ce dossier présente l'incriminé comme le principal auteur de la débâche financière ayant occasionné l'exécution en partie de ce projet, au grand désenchantement des Congolais qui y avaient placé tous leurs espoirs. Aujourd'hui, ce parc agro industriel de Bukanga Lonzo n'est plus que l'ombre de lui-même et n'existe que de nom. Après une série des va-et-vient entre le procureur général près

la Cour constitutionnelle et la Chambre haute du Parlement dont Matata Ponyo est membre, l'option de la levée des immunités du sénateur sur qui pèse des graves soupçons de culpabilité a été prise. Le Sénat a fini par acquiescer à la requête du procureur général près la Cour constitutionnelle en autorisant des poursuites judiciaires contre l'ex-Premier ministre, dans les dossiers des biens « zairianisés », avec pour conséquence, la levée de ses immunités. Dans la foulée, saisissant la balle au bond, le procureur près la Cour constitutionnelle ne s'est pas fait prier pour transférer illico presto l'affaire à la haute Cour pour fixation de la date d'audience. Ce qui a été fait.

D'ores et déjà, toutes les parties au procès (défense, partie civile et ministère public) ont été notifiées par la haute Cour. Tous ceux qui étaient impliqués, de loin ou de près, dans ce dossier maffieux répondront de



Augustin Matata Ponyo

leurs actes. Il nous revient des sources judiciaires que l'ancien ministre de Finances du gouvernement Matata, Patrice Kitebi, déjà auditionné au parquet près de la Cour constitutionnelle, a été également notifié. Eu égard à la qualité des personnalités invités pour éclairer la lanterne de la Cour sur ce dossier, il y a lieu de croire à un procès reten-

tissant qui risque de faire tâche d'huile dans l'arène politico-judiciaire.

Dans l'entourage de Matata Ponyo, on continue à plaider non coupable tout en stigmatisant les irrégularités ayant entaché la procédure qui a conduit à l'ouverture du procès. « Il y a plusieurs irrégularités et le dossier va d'irrégularités en

fraude (...) Nous demandons à la Cour de dire simplement le vrai en lieu et place de pouvoir se comporter en kamikaze comme l'a fait le procureur général près la Cour constitutionnelle qui a saboté les lois du pays en privilégiant l'influence politique en complicité avec le bureau du Sénat », a déclaré un des proches de Matata Ponyo, avant de demander au juge constitutionnel de se déclarer simplement incompetent sur cette affaire.

Qu'à cela ne tienne. Une chose est vraie, c'est que le procès Matata aura bel et bien lieu. Alors qu'il souhaite se rendre à l'étranger pour des soins appropriés eu égard à son état de santé précaire, Augustin Matata Ponyo s'est vu interdire de quitter le territoire national. Pour de nombreux analystes, l'ancien Premier ministre ferait mieux d'obtempérer à la décision de la justice en se présentant devant la barre pour faire valoir ses moyens de défense. Ce n'est qu'à ce prix qu'il pourra se tirer d'affaire si et seulement si son innocence est prouvée.

Alain Diasso

## LUTTE CONTRE LA TOXICOMANIE

## Un centre de désintoxication en construction à Kinshasa

Les travaux seront lancés d'ici à six mois dans la commune urbano-rurale de Maluku.

Un centre de désintoxication sera bientôt construit dans la capitale de la République démocratique du Congo. Cette nouvelle a été annoncée au cours d'une interview accordée, le 14 septembre à la presse, par le député national et leader du G 24, Jean-Marie Lukulasi. Et de signaler que les travaux de construction de centre dans la commune urbano-rurale de Maluku seront lancés d'ici à six mois. « D'ici à six mois, nous aurons un centre de désintoxication vers Maluku », a-t-il annoncé. Le député national motive la création de ce centre de désintoxication par le fait que près de 80% de délinquants appelés communément Kulunas sont des personnes droguées. « Les gens qui partent dans des centres de désintoxication, de rééducation et de réinsertion sont des gens drogués. 80% de

kulunas sont drogués. C'est pour cela que le G24 a proposé qu'on crée des centres de désintoxication, de rééducation, pour faciliter leur réinsertion dans la société », a-t-il souligné.

Jean-Marie Lukulasi Massamba déplore, par ailleurs, que certaines personnes s'improvisent comme des encadreurs de ces délinquants. Selon lui, il faut un programme bien centré pour sortir ces jeunes de la situation dans laquelle ils se trouvent. « Ce qui est grave aujourd'hui, plusieurs personnes s'improvisent encadreurs des kulunas. On les amène et on leur donne du boulot. Or, après avoir reçu l'argent, ils repartent dans la consommation de la drogue. Donc, on doit respecter ce processus-là qui s'appuie sur un centre de désintoxication, de rééducation et de réinsertion », a-t-il fait savoir.

Lucien Dianzenza

**VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO**

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

**SCULPTURES** **PEINTURES**  
**CÉRAMIQUES** **MUSIQUE**

**Musée du Bassin du Congo**

**galerie CONGO**  
ARTS ET EXPRESSIONS

**L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS**

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

QATAR 2022

# Hector Cuper pré-convoque cinquante-trois Léopards

Le staff technique de la sélection de la République démocratique du Congo (RDC), conduit par le technicien argentin Hector Raul Cuper, a envoyé cinquante pré-convocations des joueurs en prélude de la double confrontation avec le Madagascar pour le compte des éliminatoires de la coupe du monde.

Les Léopards de la RDC affronteront, les 6 et 10 octobre à Kinshasa et à Antananarivo, les Barea du Madagascar en troisième et quatrième journées des éliminatoires de la coupe du monde Qatar 2022. Après les deux résultats nuls d'un but partout lors des deux premières journées contre respectivement les Taifa Stars de la Tanzanie à Lubumbashi et les Ecureuils du Bénin à Cotonou, Hector Cuper, avec à ses côtés son adjoint congolais Dauda Lupembe, veut anticiper les choses. Aussi a-t-il rendu publique, dans la soirée du 13 septembre, une liste de cinquante-trois joueurs pré-convoqués pour ces deux matches d'octobre. L'on y retrouve six gardiens de buts, dix-sept défenseurs, treize-milieux de terrain et dix-sept attaquants. Naturellement, cette liste sera réduite à une vingtaine de joueurs.

Il s'agit donc des gardiens de buts Joël Kiassumbwa (sans club), Baggio Siadi (Mazembe), Hervé Lomboto (Daring Club Motema Pembe), Riffi Mandanda (Us Creteil/Na-

tional France), Efonge Brunel (Maniema Union), Lionel Mpassi Nzau (Rodez/L2 France). Les défenseurs sont Marcel Tisserand (Fenerbahçe/Turquie), Chris Mavinga (Toronto FC/Canada), Christian Luyindama (Galatasaray/Turquie), Chancel Mbemba Mangulu (Porto/Portugal), Idumba Fasika (Cape Town/Afrique du sud), Inonga Baka (Simba FC/Tanzanie), Arsène Zola Kiaku (Mazembe), Merveille Bope Bokadi (Standard de Liège/Belgique), Dieumerci Mukoko Amale (Difaa El Jadida/Maroc), Jordan Ikoko (Lugodoret/Bulgarie), Djos Issama Mpeko (Mazembe), Djuma Shabani (Young Africans/Tanzanie), Fabrice Nsakala (Besiktas/Turquie), Glody Ngonda Muzinga (Riga FC/Lettonie), Ernest Luzolo Nsita (Mazembe), Vital Nsimba (Clermont/France) et Arthur Masuaku (West Ham/Angleterre). Milieux et attaquants...

A propos des milieux de terrain appelés, on retrouve Edo Kayembe (Kas Eupen/Belgique), Yannick Banga-



Les Léopards de la RDC avant d'affronter les Ecureuils du Bénin, le 6 septembre 2021, à Cotonou

la Litombo (Young Africans/Tanzanie), Fabrice Ngoma Luamba (Raja de Casablanca/Maroc), Mukoko Tonombe (Young Africans/Tanzanie), Samuel Moutoussamy (Nantes/France), Gaël Kaku (Lens/France), Miché Mika (Mazembe), Charles Pickel Monginda (Famalição/Portugal), Samuel Bastien Standard de Liège/Belgique), Paul-José Mpoku (Konyaspor/Turquie), Pelly Ruddock Mpanzu (Luton Town/D2 Angleterre), Glody Likonza (Anderlecht/Belgique) et Omenuke Mfulu (Las Palmas/D2 Espagne). Hector Cuper a envoyé des

pré-convocations à dix-sept attaquants, notamment Yannick Bolasie (Rizespor/Turquie), Neeskens Kebano (Fulham/D2 Angleterre), Meshack Elia Lina (Young Boys/Suisse), Chadrac Akolo (Amiens/L2 France), Joël Ngandu Kayamba (Viktoria Plzen/République Tchèque), Jordan Botaka (Charleroi/Belgique), Cédric Bakambu (Beijing Guoan/Chine), Jackson Muleka (Standard de Liège/Belgique), Britt Assombalonga (Adana Demispor/Turquie), Dieumerci Mbo-kani (Kuwait Sport/Koweït), Ben Malango Ngita (Sharjah/

Emirats arabes unis), Benik Afobe (Tottenham/Angleterre), Jonathan Bolingi Mpangi (Antwerp/Belgique), Walter Bwalya (Malatya/Portugal), Yoane Wissa (Brentford/Angleterre), André Bukia (Arouara/Portugal) et Joël Beya (Mazembe).

Rappelons-le, la RDC occupe la troisième place du groupe J des qualificatifs pour le Mondial 2022, avec deux points glanés en deux matches. La Tanzanie et le Bénin sont en tête avec chacun quatre points, alors que le Madagascar se retrouve lanterne rouge avec zéro point.

**Martin Enyimo**

## INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo  
un acteur économique majeur à vos côtés



\*CONNECTEZ-VOUS

[www.lesdepechesdebrazzaville.fr](http://www.lesdepechesdebrazzaville.fr)  
[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ  
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo  
[regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)



## GUINÉE CONAKRY

## La junte lance une concertation en vue d'un retour des civils au pouvoir

Les militaires qui ont pris le pouvoir en Guinée ont ouvert mardi quatre jours de consultations pour définir le contenu d'une transition censée ramener les civils à la tête du pays, à une date inconnue.

Jusqu'à vendredi vont se succéder auprès des putschistes les chefs des partis puis ceux des confessions religieuses mardi, suivis par la société civile, les diplomates étrangers, les patrons des compagnies minières ou encore les syndicats d'ici à la fin de la semaine.

Cette nouvelle phase cruciale pour l'avenir de la Guinée, après les mesures de l'immédiat après-putsch, s'ouvre dans une incertitude sur les plans de la junte et sa faculté à surmonter les obstacles.

Les forces spéciales commandées par le lieutenant-colonel Mamady Doumbouya ont déposé le 5 septembre le président Alpha Condé, aujourd'hui retenu captif. Depuis, la junte a dissous le gouvernement et les institutions, aboli la Constitution, remplacé ministres, gouverneurs et préfets par des administrateurs et des militaires. Elle a voulu signifier ses bonnes intentions en libérant des dizaines de prisonniers d'opinion, en supprimant des barrages dressés dans les quartiers favorables à l'opposition, en veillant à réprimer les exactions de forces de sécurité et en nommant une générale gouverneure de Conakry. Elle a aussi promis de se garder de toute chasse aux sorcières politique.

Les militaires ouvrent donc la concertation qu'ils ont promise dès le lendemain du putsch pour décrire les grandes lignes de la transition, qu'un futur gouvernement d'union nationale sera chargé de conduire. Le lieutenant-colonel Doumbouya n'a cependant rien dit jusqu'alors sur le possible contenu de cette transition, sa durée, quel rôle lui et les militaires y joueraient, comment seraient organisées des élections et selon quels texte fondamental, code électoral et liste d'électeurs.

La communauté internationale, inquiète de la stabilité de la Guinée et d'une contagion des faits accomplis militaires, suit attentivement la concertation qui commence en Guinée à laquelle les principaux partis, y compris celui du président déchu, ont dit leur intention de participer.

En visite en Guinée lundi, le représentant spécial de l'ONU pour l'Afrique de l'Ouest, Mahamat Saleh Annadif, a dit escompter une transition d'une durée raisonnable, qu'il appartiendra aux Guinéens de déterminer.

AFP

## L'ONU souhaite le retour au pouvoir des civils

Le représentant spécial du secrétaire général des Nations unies en Afrique de l'Ouest et au Sahel, Mahamat Saleh Annadif, a émis le souhait que les civils reviennent au pouvoir dans un délai « raisonnable » en Guinée.

En visite de travail, le 13 septembre, à Conakry, Mahamat Saleh Annadif s'est toutefois réservé de donner un délai du retour à la situation normale dans le pays, indiquant que « c'est aux Guinéens de décider de cette transition » qui sera accompagnée par son organisation et ses partenaires de l'Union africaine (UA) et de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (Cédéao). A Conakry, il a rencontré tour à tour les nouvelles autorités guinéennes, les diplomates accrédités dans le pays et les chefs des principaux partis de l'opposition au régime de l'ancien président Alpha Condé.

« Nous leur avons passé un message simple, pour dire simplement que nous voulons les écouter, qu'est-ce qu'ils pensent de l'avenir de leur pays, quelle transition ils veulent pour leur pays, afin que nous puissions les accompagner pour que la Guinée sorte de là », a-t-il déclaré. Le diplomate onusien a aussi rencontré l'ancien président guinéen, Alpha Condé. Mais le contenu de leur entretien n'a pas été dévoilé. « Nous avons rencontré effectivement le président Alpha

Condé, nous nous sommes assurés de sa sécurité, de sa santé. Il se porte bien », a dit le représentant spécial. S'agissant de la durée de la transition qui préoccupe les Guinéens, Mahamat Saleh Annadif a indiqué que l'ONU n'avait pas d'exigences. « La durée de la transition sera celle que décideront les Guinéens eux-mêmes. Nous sommes en concertation avec

des pourparlers sous l'œil attentif de la communauté internationale.

Rappelons que la Cédéao et l'UA ont suspendu la Guinée. La première a dépêché une mission sur place et n'a prononcé aucune sanction économique pour l'instant, répondant au souhait des deux principales figures de l'opposition, Cellou Dalein Diallo et Sidya Touré, qui s'y opposent. Les Nations unies ont également condamné le putsch et réclamé la libération d'Alpha Condé. Elles ont aussi indiqué « leur intention d'accompagner la Guinée pour sortir de la crise », a rappelé Mahamat Saleh Annadif. Même constat pour les représentants de la Cédéao. A la mission, Alpha Condé a dit « qu'il est toujours président » et « qu'il faut que la Cédéao le rétablisse », a rapporté une source proche de la délégation sous couvert d'anonymat. Le principe d'une libération de l'ancien dirigeant guinéen « est acquis », avait affirmé à la fin de la visite le secrétaire générale du ministère des Affaires étrangères, Fanta Cissé, sans qu'apparaisse clairement comment cela pourrait se traduire concrètement.

Yvette Reine Nzaba

## C'est aux Guinéens de décider de cette transition »

la Cédéao et jusque-là nous avons dit que nous voulons une durée raisonnable, mais la durée raisonnable dépend des Guinéens eux-mêmes ».

Par ailleurs, le représentant spécial de l'ONU en Afrique de l'ouest s'est inquiété du retour des coups d'Etat en Afrique, notamment au Mali, au Tchad et maintenant en Guinée qu'on peut interpréter, selon lui, par « un recul démocratique ». Un peu plus d'une semaine après le coup d'Etat du 5 septembre, la junte a lancé, le 14 septembre,

**COUPE DU CONGO DE HANDBALL**  
DU 09 AU 19 SEPTEMBRE 2021

Le 1er Transporteur sponsor du Sport au Congo.

TRANSPORTEUR OFFICIEL DE LA COUPE DU CONGO DE HANDBALL

ils ont noté 10/10 le savoir faire des chauffeurs et contrôleurs

**DIRECT**  
DESORMAIS DISPONIBLE SUR  
**EASY TV**  
by CANAL+  
**CANAL 3**

(+242) 06 600 92 99  
(+243) 814 101 250  
contact@cdirect.tv

## DISPARITION

# La nation rend un dernier hommage à Justin Koumba

Décédé le 26 août à Brazzaville à l'âge de 74 ans, l'ancien président de l'Assemblée nationale sera inhumé le 16 septembre à Banda, dans le département du Niari. Les corps constitués nationaux lui ont rendu un dernier hommage le 14 septembre au Palais des congrès, en présence du couple présidentiel.

Né le 5 avril 1947 à Gango, dans le district de Kibangou, Justin Koumba a commencé ses études en 1956 à l'école primaire de Mossendjo où il a obtenu son Certificat d'études primaires élémentaires en 1962. Après son Brevet d'études du premier cycle au lycée Victor-Augagneur à Pointe-Noire en 1966, il est admis au lycée technique de Brazzaville où il passe avec succès le baccalauréat, série B-Economie en 1969.

Comme la plupart des cadres de son époque, Justin Koumba poursuivra ses études universitaires à l'étranger, notamment à Paris, en France. Titulaire d'une maîtrise en Droit public en 1976 à l'Université de droit, d'économie et de sciences sociales Paris II-ASSAS, il obtint trois diplômes d'études approfondies (DEA) à Paris V Sorbonne dont un en études politiques entre 1976 et 1980. En 1981, Justin Koumba obtient un doctorat en Economie du développement et un autre en droit public à l'université de droit, d'économie et de sciences sociales Paris V Sorbonne.

Inspecteur d'Etat en 1980, il a eu une longue carrière professionnelle, administrative et politique. De 1976 à 1987, administrateur puis directeur de division au siège de l'Unesco, à Paris, en France, avant d'être nommé représentant de cette agence onusienne dans les pays des Grands lacs de 1987 à 1991. Député de la circonscription électorale de Banda, dans le département du Niari, depuis 2002, il était membre de la

Commission économie et finances de l'Assemblée nationale pendant la 14e législature. Justin Koumba a dirigé la chambre basse du Parlement du 4 septembre 2007 au 19 août 2017, le Conseil national de transition de 1998 à 2002 et la Commission nationale des droits de l'homme de 2003 à 2007.

« **Le monde est obscur mais non absurde** »

Il fut également ministre de l'Education nationale, de la Science et de la Technologie, de la Jeunesse et des Sports, de la Culture et des Arts de 1992 à 1993 sous la transition, ainsi que maître-assistant à l'université Marien-Ngouabi. Après le recueillement devant la dépouille de l'illustre disparu, le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, a signé le livre de condoléances et visité l'exposition photos organisée pour la circonstance.

Grand officier dans l'ordre du mérite congolais, Justin Koumba était également Commandeur dans l'ordre de la paix. « ... Très regretté camarade et frère Justin Koumba, le monde est obscur mais non absurde. Toute ténèbre a sa part de lumière, tout fini à son déchiffrement, pourtant il n'est pas donné aux finis de comprendre, d'embrasser l'infini. Alors, il ne nous reste plus qu'à proclamer avec Lesage notre éternel avec impuissance. Oh vie tu n'aurais pas dû commencer mais puisque tu as commencé, tu



Le couple présidentiel se recueillant devant la dépouille de Justin Koumba

ne devrais jamais finir. Repose en paix Justin Koumba », a écrit le président de la République.

Dans son oraison funèbre, le premier secrétaire de l'Assemblée nationale, Pierre Obambi, a rappelé que Justin Koumba était un grand homme d'Etat qui a servi le Congo avec dévouement. Selon lui, l'ancien président de la chambre basse du Parlement rentrera « à jamais au panthéon de notre mémoire collective, comme une lueur qui, à n'en

point douter,ensemencera les générations d'après». « L'homme a rejoint la divine providence, mais l'homme restera toujours parmi nous, irradiant de son exemple de bravoure, de fidélité et d'exhortation au combat, notre volonté d'aller plus loin toujours », a-t-il évoqué, précisant que le travail et l'abnégation étaient ses grandes vertus en sus de sa capacité d'écoute.

Avant les adieux de la République, le Parti congolais du travail a aus-

si rendu un dernier hommage à ce membre du comité d'honneur, en présence de son secrétaire général, Pierre Moussa. Notons qu'après les hommages de la nation, le cortège funèbre s'est ébranlé vers l'aéroport Maya-Maya pour Dolisie, capitale du département du Niari, où deux cérémonies dont un rituel traditionnel des sages et notables de Loango sont prévues ce 15 septembre.

Parfait Wilfried Douniama

## GOUVERNANCE

## Claudine Munari dresse le bilan du gouvernement Makosso

La présidente du Mouvement pour l'unité, la solidarité et le travail (MUSTA), dans une déclaration rendue publique, critique le gouvernement dirigé par Anatole Collinet Makosso depuis le 15 mai dernier.

« Le 15 mai 2021, un nouveau gouvernement a été mis en place. Plus de trois mois après sa prise de fonction, ce gouvernement n'a accompli aucune réalisation visible. Son discours officiel renchérit sur les promesses de campagne comme si celles-ci devaient durer indéfiniment », a déclaré Claudine Munari.

Selon elle, les Congolais attendent des actes et non des discours et des déclarations.

« Ils veulent avoir des emplois, on leur sert des annonces et des images des visiteurs des ministres ou du Premier ministre, ou encore les images des visites des ministres et du Premier ministre à l'intérieur et à l'extérieur. Aucun résultat concret après trois mois. On pouvait présager le tourisme du gouvernement autour de lui-même et autour du monde lorsqu'on a vu le chef du gouvernement à la tête de délégations nombreuses à l'intérieur du pays pour des visites sans autre effet que de s'informer », a critiqué Claudine Munari, précisant que les Congolais ne peuvent rien attendre de ce nouveau gouvernement.

La présidente du MUST a également dénoncé le fait que depuis la formation du nouveau gouvernement, les autorités ne nomment que leurs acolytes oubliés. « Le chômage augmente dans la population alors même qu'on crée des postes tout azimut pour caser d'anciens comparses, ceux-là même qui ont détruit les emplois des autres par leur incapacité à prendre les bonnes décisions », a-t-elle dénoncé.

Claudine Munari a, par ailleurs, appelé à la bonne conscience parce qu'il n'est jamais, a-t-elle dit, trop tard pour bien faire pour son propre pays.



P.W.D.

## ENTREPRENEURIAT FÉMININ

## Les cheffes d'entreprises exposent leurs difficultés

Le Conseil consultatif de la femme, conduit par Audrey Zita Mitata, deuxième secrétaire de cette institution, représentant la secrétaire exécutive empêchée, a échangé à Brazzaville avec les femmes cheffes d'entreprises et des ordres professionnels.

À l'occasion de la rencontre, les cheffes d'entreprises ont exprimé les difficultés auxquelles elles sont confrontées au quotidien dans le développement de leurs activités. Fifi Obié, cheffe de Congo archives, entreprise d'archivage et numérisation des documents, a cité, entre autres, le manque d'accompagnement des banques dans

la réalisation de leurs projets et bien d'autres.

Il faut rappeler que la Constitution de la République du Congo, en son article 17, affirme que la femme a les mêmes droits que l'homme. La loi garantit la parité et assure la promotion ainsi que la représentativité de la femme à toutes les fonctions. Cependant, dans la pratique,

le Congo peine à faire des droits de la femme un levier du développement humain et durable.

Aussi, même dans le secteur privé où l'on croyait que la représentativité de la femme se ferait sans trop de difficultés, les principaux indicateurs relatifs au marché du travail produits par l'Organisation internationale du travail concernant le pourcentage de femmes cheffes d'entreprises dans la période allant de 1991 à 2019 renseignent que le taux des femmes à la tête des entreprises n'oscillait qu'autour de 0,5% jusqu'en 2019, a fait savoir la deuxième secrétaire du conseil consultatif de la femme, Audrey Zita Mitata. Notons que cette série de rencontre prendra fin le 29 septembre.

Jean Jacques Koumba

**La femme a les mêmes droits que l'homme. La loi garantit la parité et assure la promotion ainsi que la représentativité de la femme à toutes les fonctions. Cependant, dans la pratique, le Congo peine à faire des droits de la femme un levier du développement humain et durable.**

## SANTÉ PUBLIQUE

## Le CHU de Brazzaville veut faire beaucoup avec peu



Le directeur général visitant les services du CHU

« Soyez capables de transformer le plomb en or », a déclaré le directeur général du Centre hospitalier et universitaire (CHU) de Brazzaville, le Pr Raoul Thierry Gombet, lors d'un échange avec le personnel. Une manière d'appeler à plus d'imagination pour faire beaucoup avec peu afin de redonner à la structure hospitalière la place qui lui revient au sommet de la pyramide sanitaire du pays. Le CHU de Brazzaville, comme le directeur général l'a reconnu, ne jouit malheureusement pas de la meilleure des réputations. La pente mérite donc d'être relevée.

Le Pr Raoul Thierry Gombet a, par ailleurs, procédé à la nomination de nouveaux chefs de services en gastro-entérologie et médecine interne. Le Pr Iréné Atipo-Ibara assure l'intérim, le Pr Méo Ikama prend la tête du service de Cardiologie tandis que le Dr Evariste Bouenizabila est désormais chef de service des Maladies métaboliques et endocriniennes. Des réaménagements qui vont sans doute dans le sens d'impulser une nouvelle dynamique.

L'offre des soins et services de santé de qualité demeure l'objectif ultime à atteindre. Une visée qui va de pair avec l'amélioration des conditions de travail des acteurs qui sont attendus aux résultats pour le bien-être de la population.

Rominiq Makaya

## Harmoniser les contenus pédagogiques

Le ministre de la Santé et de la Population, en collaboration avec l'agence pays de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), a ouvert, le 13 septembre à Brazzaville, un atelier de formation et d'harmonisation des contenus pédagogiques en prélude au recyclage des acteurs de quatre-vingt-treize aires de santé.



Les participants à l'atelier/Adiac

Ouverts par le Dr Ludovic Gnekoumou, conseiller technique du ministre de la Santé, les travaux de l'atelier aideront les participants à élargir la base de compétences au niveau central, dans la gouvernance locale des aires de santé et dans l'offre des soins. A terme, ils harmoniseront les approches pédagogiques des formateurs des acteurs qui seront déployés sur le terrain. Ils produiront aussi les documents pédagogiques relatifs au renforcement des organes de participation communautaires, de gestion de l'information sanitaire y compris ceux de la surveillance épidémiologique, de gestion financière et de la gestion des médicaments.

« Nous devons élargir la base de compétences au niveau central pour accompagner la revitalisation des districts sanitaires. Les gestionnaires de centres de santé intégrés doivent contribuer aussi à améliorer la gouvernance locale », a indiqué le Dr Nouhou Hamadou, délégué de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). La place des soins de santé primaire dans le système de santé a été réaffirmée par le Congo, lors de la conférence de Ouagadougou en 2008 et celle de d'Astana en 2018. Le pays a également expérimenté l'initiative de Bamako, la mise en place de deux zones pilotes formant les matrones accoucheuses et les projets comme

Pascob, PDSS et autres.

« Dans cette marche, chaque Etat devrait travailler pour l'objectif triple milliard, qui ne doit mettre personne de côté. C'est pourquoi le Congo a adhéré au treizième programme général de travail de l'OMS qui donne la chance à chaque Etat d'agir en faveur de cet objectif », a expliqué le Dr Ludovic Gnekoumou.

Il a émis également le souhait de voir comblé le vide en documents normatifs relatifs au développement des aires de santé, dans le cadre de l'amélioration de la qualité de l'offre de soins, la participation communautaire et la gestion des ressources.

Fortuné Ibara

## ENSEIGNEMENT

## De nouveaux programmes éducatifs validés

De nouveaux programmes éducatifs, guides pédagogiques et cahiers d'activités pour les niveaux Cp1, Cp2, 6e et 5e ont été validés après amendements, le 14 septembre à Brazzaville. Cette action contribuera efficacement à l'amélioration de la qualité de l'offre et de l'éducation en République du Congo.

La validation officielle des nouveaux programmes, selon le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, permettra leur mise en œuvre dans les salles de classe dans quelques jours mais aussi, la poursuite de cette même activité pour les classes restantes, notamment les CE1, CE2, CM1 et CM2 au primaire et celles de 4e et 3e au collège.

« En écoutant vos commentaires et amendements faits à l'endroit des programmes éducatifs et des guides pédagogiques, vos réflexions se sont résolument orientées vers la satisfaction des besoins et attentes des bénéficiaires et en cela contribueront efficacement à l'amélioration de la qualité de l'offre et de l'éducation en République du Congo. Il est donc nécessaire et urgent de mettre en œuvre rapidement ces nouveaux programmes éducatifs », a indiqué Jean Luc Mouthou. A en croire ces propos, avec



La photo de famille/Adiac

cette nouvelle approche pédagogique, le Congo dispose désormais d'un cadre de référence dans lequel doivent s'encenser de façon harmonieuse et rationnelle toutes initiatives et actions pédagogiques destinées à soutenir le développement et à promouvoir le mieux-être des apprenants et de parents congolais.

Pour le coordonateur du Pro-

jet d'appui à l'amélioration du système éducatif (Praased), Calixte Kolyardo, ces travaux ont permis d'enrichir l'approche par les compétences adoptées pour l'élaboration et la mise en œuvre des nouveaux programmes, des guides pédagogiques et des cahiers d'activités. Dans le même élan, il a invité les rédacteurs à se saisir des dif-

férentes remarques et autres amendements pour un second atelier réservé à l'insertion des commentaires et ajustements afin de finaliser entièrement le travail déjà amorcé.

De son côté, la représentante résidente de la Banque mondiale au Congo, Korotoumou Ouattara, s'est réjouie de la tenue de cet atelier car la dernière révision des programmes

éducatifs au Congo remonte à 21 ans. « Je félicite le Mepps pour son dévouement et son implication à faire avancer la réforme curriculaire. Cela permet au système éducatif d'une part, d'adresser les défis majeurs en termes d'alignement entre le temps d'apprentissage et les acquis escomptés, et de l'autre, le recentrage des programmes du primaire sur la lecture et l'écriture ainsi que le calcul. Aussi, le renforcement de l'enseignement des sciences et des mathématiques dans tous les cycles du primaire et du secondaire », a-t-elle déclaré.

Notons que la validation de ces documents éducatifs s'est faite lors de la clôture de l'atelier national de validation des nouveaux programmes éducatifs réécrits, des guides pédagogiques et des cahiers d'activités pour les niveaux Cp1, Cp2, 6e et 5e, réalisé dans le cadre du Praased financé par la Banque mondiale à hauteur de trente milliards de dollars américains.

Gloria Imelda Lossele

## DOMAINE PUBLIC

# Une opération de déguerpissement des occupants illégaux à l'étude

Le maire de la capitale, Dieudonné Bantsimba, a annoncé le 14 septembre la tenue d'une opération contre les occupants anarchiques du domaine public.

Dieudonné Bantsimba a fait cette annonce lors d'un échange avec les responsables des services de police, les administrateurs maires d'arrondissements et les animateurs des services techniques municipaux sur l'occupation illégale du domaine public urbain.

Cette opération sera menée dans le cadre de l'assainissement de l'espace public et prévoit de dégager toutes les épaves de véhicules sur les avenues de Brazzaville afin de favoriser la fluidité de la circulation automobile. « Nous allons regarder ensemble par où faut-il commencer. Une commission sera mise en place pour définir le modus operandi. On va commencer par la sensibilisation des chefs de quartier et de zone avant de passer à la dissuasion », a expliqué Dieu-



Le maire de Brazzaville, Dieudonné Bantsimba, au centre présidant les travaux.

donné Bantsimba.

S'agissant de l'occupation du cimetière de la Tsiémé à

Talangaï, sixième arrondissement, les services de la mairie de Brazzaville et de

police vont procéder dans les prochains jours au déguerpissement des occu-

pants illégaux.

Les services techniques municipaux et de police vont travailler de commun accord pour dissuader les occupants anarchiques du domaine public urbain. Ils vont arrêter les actions à développer afin d'assainir cet environnement. L'opération de déguerpissement concernera aussi les marchés domaniaux de la ville où les étals sont érigés dans les ruelles obstruant ainsi le passage.

A l'issue de cette rencontre un schéma a été trouvé, il se sont accordés sur la relocalisation des occupants illégaux, rappelant, par ailleurs, trois pistes à suivre, notamment procéder avant toute action par une hiérarchisation des actions, une sensibilisation avant les opérations et après passer à une action de dissuasion.

Guillaume Ondze

**« Nous allons regarder ensemble par où faut-il commencer. Une commission sera mise en place pour définir le modus operandi. On va commencer par la sensibilisation des chefs de quartier et de zone avant de passer à la dissuasion »**

unicef | for every child

## CONSULTANT/E NATIONAL/E POUR L'ÉLABORATION DE LA POLITIQUE NATIONALE DE DÉVELOPPEMENT INTÉGRÉ DE LA PETITE ENFANCE

L'UNICEF travaille dans certains des endroits les plus difficiles du monde pour atteindre les enfants les plus défavorisés. Pour sauver leur vie. Pour défendre leurs droits. Pour les aider à réaliser leur potentiel.

Dans 190 pays et territoires, nous travaillons pour chaque enfant, partout, chaque jour, afin de construire un monde meilleur pour tous.

**Et nous n'abandonnons jamais. Pour chaque enfant, un champion**

### But de la consultation

La promotion du paquet d'interventions inscrite dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (CDE) et la Charte Africaine des droits et du bien-être de l'enfant, a été incorporée dans le cadre légal national, notamment dans la loi n°4-2010 du 14 juin 2010 portant protection de l'enfant en République du Congo.

Malgré ces instruments qui garantissent les droits des enfants, le développement holistique du jeune enfant constitue une préoccupation majeure pour les autorités congolaises. La finalité de cet exercice est de faire en sorte qu'en République du Congo, tous les enfants de 0 à 8 ans réalisent pleinement leur potentiel de développement, qu'ils soient en bonne santé, bien nourris et en sécurité, et soient ainsi préparés pour un bon départ dans la vie. Cette vision apparaîtra dans toutes les politiques, plans et textes officiels qui y sont reliés, et toute collaboration avec les institutions de la société civile et du secteur privé visant à réduire la pauvreté, au profit des enfants vulnérables et de leurs familles sera privilégiée. Ce travail de portée nationale conduira le/la consultante/e sélectionné/e à réaliser des visites de terrain dans les zones urbaines, semi-urbaines et rurales ciblées en fonction des objectifs poursuivis. Sur la base des résul-

tats de l'analyse documentaire, il proposera la note méthodologique de la politique et concevra les instruments appropriés de collecte de données à réaliser dans 3 ou 4 départements. C'est pourquoi, le/la consultante/e impliquera toutes les parties prenantes qui sont également les utilisateurs de ce document cadre de politique nationale de développement de la petite enfance, découlant du processus.

### COMMENT POUVEZ-VOUS FAIRE LA DIFFÉRENCE ?

Le/la consultante/e sera chargé/e de :

- Réaliser la revue documentaire concernant la tranche d'âge ciblée (3-8 ans) sur les informations disponibles relatives à la situation des jeunes enfants en se référant aux données administratives et toute autre donnée disponible en rapport avec les secteurs de l'éducation, la santé, la nutrition, l'hygiène et l'assainissement ainsi que celles de la protection (état civil, violences...);
- Entreprendre une analyse des différentes politiques sectorielles en vigueur (éducation, santé, nutrition, eau-hygiène et assainissement, protection, etc.) sans omettre celles en lien à l'environnement et aux cadres législatif et réglementaire tout en veillant à l'identification des forces, faiblesses et opportunités desdits cadres au bénéfice de la petite enfance au Congo;
- Élaborer une cartographie de l'ensemble des intervenants dans le développement de la petite enfance au Congo avec pour chacun, la localisation, les domaines d'intervention, l'échelle/niveau d'exécution/les partenaires ou acteurs d'exécution, les allocations budgétaires consenties, ...;
- Concevoir les instruments appropriés de collecte de données (questionnaires, guides

d'entretien, ...) à réaliser dans 3 ou 4 départements retenus en fonction des critères de ciblage préalablement définis par le groupe de travail intersectoriel ou le comité de pilotage;

- Apporter un appui au MEPSA dans (i) la mise en place des structures institutionnelles d'accompagnement (Comité technique intersectoriel ou Groupe sectoriel Développement de la Petite Enfance; (ii) le suivi et la coordination des activités de collecte des données à partir des instruments préalablement construits et (iii) l'examen et l'adoption de l'approche méthodologique à retenir (méthodes quantitatives et qualitatives) pour mener à bien l'élaboration du document de politique;
- Soumettre au groupe de travail intersectoriel ou au comité de pilotage, le draft du document de politique nationale présentant une partie analytique/état des lieux/ diagnostic holistique et une seconde consacrée au cadre d'orientation stratégique avec des pistes d'actions pour chaque acteur. Le document se terminera par un plan d'action de 3 ou 5 ans selon l'option que le Gouvernement prendra et une feuille de route pour l'application des recommandations-phases;
- Organiser et faciliter l'atelier de cadrage (au moment du lancement) et l'atelier de validation (à la fin du processus) de la Politique Nationale DPE avec la participation du groupe de travail intersectoriel ou le comité de pilotage ainsi que celle des partenaires techniques et financiers.

Consultez l'intégralité des Termes de Référence sur <https://jobs.unicef.org/en-us/job/543578>

POUR VOUS QUALIFIER EN TANT QUE DEFENSEUR DE CHAQUE ENFANT, VOUS DEVREZ AVOIR...

- Un diplôme universitaire supérieur (Master ou supérieur) en Recherche en sciences de l'éducation, Planification de l'éducation, Psychologie de l'enfant et de l'adolescent, Développement intégré de la petite enfance et domaines connexes, ...
- Un minimum de 05 années d'expérience professionnelle pertinente dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes d'éducation/d'éveil de la petite enfance.

### COMMENT POSTULER ?

Allez sur <https://jobs.unicef.org/en-us/job/543578> pour consulter les TDRs complets.

Connectez-vous ou créez un compte, et soumettez votre candidature.

Le/la candidat/e devra soumettre une offre technique et une offre financière.

Durée de la consultation : 2,5 mois à compter de la date de signature du contrat.

Délai de soumission : 18-septembre2021

Pour chaque enfant, vous démontrez... Les valeurs de l'UNICEF de bienveillance, de respect, d'intégrité, de confiance et de responsabilité et les compétences de base en communication, en collaboration avec les gens et en quête de résultats.

L'UNICEF s'engage en faveur de la diversité et de l'inclusion au sein de ses effectifs et encourage tous les candidats, quels que soient leur sexe, leur nationalité, leurs origines religieuses et ethniques, y compris les personnes handicapées, à postuler pour faire partie de l'organisation.

## WEB SÉRIE

## Clap de fin pour la première saison de «Tal' ba mambu»

Après cinq semaines de diffusion, soit un épisode chaque dimanche soir, la première saison de la web-série «Tal' ba mambu» s'est terminée en beauté avec «To kosuka wapi?».

«To kosuka wapi?» est une histoire de concubinage entre une jeune fille et un homme marié qui dure depuis trois ans déjà. Alors qu'Ana souhaite voir cette relation officialisée aux yeux de sa famille, elle découvre qu'elle est enceinte. Pour son amant, il est hors de question que cet enfant naisse. L'avortement étant donc la seule alternative que la jeune femme doit saisir. Alors que les deux tourtereaux tentent de trouver un compromis au domicile du monsieur, ils se font surprendre par l'épouse qui rentre plus tôt de son voyage d'affaires. La suite sera donc un cocktail explosif.

Pour le dernier épisode de la saison 1 de «Tal' ba mambu», Ana et maître Google, les deux acteurs principaux de la fiction, étaient accompagnés de la slameuse congolaise Mariusca Moukengue, dans le rôle de l'épouse légale. Mariage, infidélité, mensonge et avortement sont entre autres sujets au cœur de cette série qui se veut miroir de la société congolaise. «Au-delà du

divertissement, l'objectif de cette série web est de faire la promotion de la culture congolaise tout en attirant l'attention de la conscience collective sur certains maux qui minent notre société», a déclaré le responsable de La congolaise, producteur de la série.

Pour Destin Mougabou, «Tal' ba mambu» est une belle œuvre et c'est très accrochant quand les acteurs passent du français aux langues vernaculaires du Congo. Et d'ajouter, «cela montre vraiment que leur émotion de colère est naturelle et authentique, surtout Anna, elle s'est vraiment lâchée cette fois-ci. Maître Google en tout cas tu es doué pour ce genre de rôle, ça se voit que tu ne forces pas. Merci La congolaise pour cette belle leçon de vie. C'est sûr que nombreux se reconnaîtront». Il a, cependant, exploré le nombre d'épisodes trop bref pour cette première saison.

Avec des milliers de vue et des thèmes proches du vécu



des Congolais, «Tal' ba mambu» est constitué de cinq épisodes pour sa première saison, à savoir Le sexe et le mariage, L'argent de la popote en otage, Mon déplacement, Mon pasteur ou rien, To ko suka wapi? Un choix conditionné par des moyens financiers limités. «On essaie de bien faire les choses avec le peu qu'on a. Une

manière pour nous de dire que notre pays possède des artistes talentueux, mais ceux-ci manquent juste un vrai cadre d'expression artistique pour révéler davantage leur savoir-faire. Vu l'immensité du travail qui se fait derrière, nous allons certainement examiner comment et quand vous proposer si possible

Une capture du dernier épisode de la série DR la saison 2», a confié Sisa Bidimbu, coréalisateur de la série.

Notons que le média en ligne La congolaise a remercié les internautes pour leur intérêt vis-à-vis de cette série et leurs critiques qui permettent à l'équipe de production de s'améliorer au fil des épisodes.

Merveille Atipo

## BASKETBALL

## Les championnats nationaux reportés

Initialement prévues le 13 septembre à Brazzaville, les 38e championnats nationaux de basketball ont été repoussés à une date ultérieure.

Le point des préparatifs de l'évènement a été fait au cours de la réunion du bureau exécutif de la Fédération congolaise de basketball qui s'est tenue le 13 septembre. La compétition mettra aux prises quarante-neuf équipes réparties dans les catégories seniors et juniors dans les deux versions puis les cadets. Brazzaville alignera quatre clubs respectivement chez les seniors hommes et dames, cinq chez les juniors hommes, quatre chez les juniors dames et cinq chez les cadets, soit un total de vingt-deux équipes. Pointe-Noire sera représentée par onze équipes uniquement masculines, notamment trois chez les seniors hommes, quatre chez les juniors hommes et quatre chez les cadets.

La Sangha aura quatre représentants dont une équipe chez les seniors hommes, une dans chaque version des juniors puis une autre

chez les cadets. La Cuvette a engagé quatre équipes également, précisément une en seniors dames, une dans chaque version des juniors puis une en cadets.

Trois clubs de la Cuvette-Ouest, à raison d'une équipe dans chacune des catégories juniors et cadets participeront à cette compétition qui marque la fin de la saison sportive 2020-2021. Deux clubs de la Bouenza dont un chez les juniors hommes et un chez les cadets disputeront le titre national avec trois clubs du Niari (un dans chaque catégorie des juniors et un autre club chez les cadets).

Rappelons que huit équipes seniors hommes disputeront le titre national contre cinq en seniors dames, quatorze en juniors hommes, huit en juniors dames et quatorze en cadets.

James Golden Eloué  
et Brunel Thychique Lindolo (stagiaire)



Le duel Inter-Etoile seniors dames lors de la finale des championnats de Brazzaville de basketball/Adiac

## MUSIQUE

## «Constellation» disponible sur le marché du disque

Le premier album de l'artiste Laïla Embounou, composé de douze titres et de styles variés, a été officiellement présenté au public le 17 septembre.

«Shousha bidouba», «Love no pain», «Te serrer contre moi», «La poupée de Mossaka», «One humanity» et autres sont les différents titres de l'album qui représente un cocktail de mélodies, de styles et de genres musicaux très variés. Cet album représente un ensemble composé de salsa, de blues, de jazz, de rumba, de folk, de reggae, de ndombolo. Un métissage qui évoque les grandes thématiques de la vie. Au cours de la présentation, l'artiste a invité le public à se procurer son album qui marque la carrière artistique d'une femme qui communique sa vie à travers sa musique.

Les origines métissées de l'artiste ont influencé sa démarche ou son travail. C'est pour cela que l'on retrouve dans cet opus les réalités quotidiennes de notre société. Cet album invite la femme à se prendre en charge en s'engageant dans la société au prix des déceptions, rancœurs et douleurs. Ainsi, l'apparition de la pandémie de covid-19 à travers le monde n'a pas empêché l'artiste Laïla Embounou d'apporter sa pierre à l'édifice pour donner de l'espoir à la vie.

Séverin Ibara



## FOOTBALL

## Le week-end des Diablies rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

France, 7e journée, 2e division  
Quatre mois après son dernier match, Fernand Mayembo faisait son retour dans le onze du Havre, hôte de Toulouse (1-1). Conquérant sur le premier duel aérien, le natif de Brazzaville a failli marquer sur un coup-franc rentrant, mais il lui manque quelques centimètres pour reprendre le cuir au second poteau (15e). Remplacé à la 79e, alors que Nolan Mbemba, titulaire au poste de latéral gauche, a joué 84 minutes.

France, 6e journée, 3e division  
Sans Durel Avounou, non convoqué à son retour de sélection, Le Mans est battu à domicile par Sedan (0-2).

Italie, 3e journée, 2e division  
Frosinone partage les points avec Pérouse (0-0). Remplaçant, Gabriel Charpentier est entré à la 74e.

Russie, 7e journée, 1re division  
Alexis Beka Beka était titulaire lors de la victoire du Lokomotiv Moscou face au Kryliya Sovetov (2-0). Le Lokomotiv est 3e avec 15 points.

National 2, 6e journée

Groupe A

La réserve de Caen est tenue en échec par Romorantin (0-0). Avec Jason Ngouabi titulaire dans l'axe.

Blois et Daniel Moutala, sorti sur blessure à la 17e, chutent lourdement face à la réserve de Lorient (1-4). Loris Mouyokolo, aux soins (cheville), n'était pas dans le groupe breton.

Titulaire en pointe, Christopher Ibayi est à l'origine du premier but de Versailles

face à Châteaubriand (2-2) : son tir sur le poteau revient sur Djoco qui débloque le score (45e).

Groupe B

Hôte du leader, l'Entente-Sannois-Saint-Gratien subit la loi de Fleury-Mérogis (0-4). Will-Cesaire Matimbou était titulaire lors de ce cinquième revers de la saison, qui a poussé l'entraîneur, Didier Craignard à démissionner.

Nathanaël Bouekou est entré à la 66e lors du court succès de la réserve de l'AJ Auxerre sur Haguenau (1-0).

Groupe C

Fréjus-Saint-Raphaël concède le nul 2-2 face à Grasse. Titulaire, Pythocles Bazolo a ouvert le score à la 8e minute. Remplacé à la 67e.

Groupe D

Trélissac l'emporte chez la réserve d'Angers (1-0). Exaucé Ngassaki est entré à la 56e, tandis que Juvrel Loumingou, de retour de blessure, est apparu à la 90e.

Chamalières partage les points avec la réserve de Nantes (2-2). Trey Vimalin était sur le banc, remplacé par Fournier pour le deuxième match consécutif, alors que Christopher Bitsamou est blessé.

Colomiers prend les 3 points à Andrézieux (1-0). Keziah Ambongo est entré à la 67e. Kévin Mingoua était titulaire lors du succès de Bergerac face à Mont-de-Marsan (3-0).

Bourges Foot 18 s'incline face à Béziers (0-1). Titulaire, Dorian Samba a été remplacé à la 63e. Davel Mayela a été averti à la 89e.

Camille Delourme

## THÉÂTRE

## Présentation des résultats des ateliers vacances à l'école Léonard-de-Vinci

Une journée culturelle a été organisée à la Haute école Léonard-de-Vinci par son club de théâtre que dirige Cardy Cardelin Babakila, prometteur culturel et metteur en scène.

Pendant les grandes vacances, le club de théâtre de la Haute école Léonard-de-Vinci a initié des ateliers en théâtre et autres arts de scène afin d'occuper les enfants pendant cette période pour qu'ils s'adonnent aux loisirs sains. Après plusieurs jours de travail, les enfants ont produit devant le public des extraits des pièces de théâtre de deux écrivains congolais.

Les élèves de l'école privée Le Grain de Sénévé ont joué un extrait de la pièce de théâtre «Tout ou rien» de l'écrivain Yvon Lewa-Let Mandah, tandis que les étudiants de la Haute école Léonard-de-Vinci ont joué «Luaka», une adaptation de «l'Oracle» de Guy Menga.

Deux générations de comédiens qui ont joué des pièces de théâtre des écrivains congolais de deux générations différentes, dans une mise en scène de Cardy Cardelin Babakila, heureux de former dans l'art de Molière des jeunes, la relève de demain à l'instar de Batchi Cecilia, meilleure actrice catégorie lycée à deux reprises lors des récentes éditions du festival de théâtre scolaire de Pointe-Noire, sans oublier les autres comédiens en devenir qui ont fait exulter le public par leur talent. Ce fut aussi le cas lors du défilé de mode des mannequins du Cardy agency mode et de la Haute école Léonard-de-Vinci



Les étudiants de la Haute école Léonard-de-Vinci sur scène/Adiac

habillés par la styliste Sarah et Islande, le jeune styliste dont la particularité est de coudre ses tenues uniquement à la main.

Promoteur de l'école de danse «To bina», le coach Maestro Saya a fait la démonstration en couple de la danse rumba puis du rythme zouk accompagné dans la chorégraphie des mannequins et autres participants à la journée culturelle. Cette activité a pris fin avec la présentation des contor-

sionnistes et cracheurs de feu qui ont tenu en haleine le public par des numéros inédits à couper le souffle.

L'implication et le soutien des responsables de la Haute école Léonard-de-Vinci a contribué à la réussite de l'activité qui mérite une pérennisation de l'avis du public qui a découvert avec émerveillement le talent et le culot des jeunes artistes en devenir.

Hervé Brice Mampouya



**ABONNEZ VOUS  
GRATUITEMENT**

[www.adiac-congo.com/content/newsletter](http://www.adiac-congo.com/content/newsletter)



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ  
LE QR CODE

## INSERTION PROFESSIONNELLE

# Dix jeunes filles formées en coupe et couture

L'ONG Force et lumière a remis, le 11 septembre à son siège situé à Loandjili, des certificats de fin de formation en coupe et couture à dix jeunes filles, en présence de Fernande Marie-Catherine Dekambi-Mavoungou, présidente de cette association.

Dans le but de donner une formation de base au métier de la couture et de contribuer à l'autonomisation des jeunes filles, l'association Force et lumière a initié une formation donnée par Raphael Yala, maître couturier. Pendant deux ans et demi, sous son encadrement, ont été formées dix jeunes filles qui aujourd'hui font la fierté de leur famille, honneur à leur formateur et la joie de la présidente de l'association et initiatrice du projet. « Notre association existe depuis 2003. C'est une association de développement qui accorde une large place à la formation. C'est ainsi que nous avons organisé des sessions d'alphabétisation à l'intention des personnes adultes. Les jeunes filles que nous encadrons ont manifesté le désir se former en coupe et couture. Ce qui a été fait à travers le centre de formation où sont encadrées, depuis quelques années, de nombreuses jeunes filles de Pointe-Noire. Aujourd'hui, nous honorons la cinquième promotion à travers cette cérémonie de remise de certificats



de fin de formation », a dit Fernande Marie-Catherine Dekambi Mavoungou. Et d'ajouter qu'en dehors de la formation, elles ont réalisé aussi plusieurs autres activités dans le cadre des problèmes de l'environnement, de la

protection de la petite enfance, de la formation en bureautique, etc. Pour ce faire, la présidente de l'association a demandé aux parents qui ont des jeunes filles oisives de les amener au centre

pour qu'elles reçoivent une formation de base en coupe et couture qui pourrait être complétée à l'avenir par d'autres formations. Avant de recevoir leurs diplômes, les bénéficiaires ont montré à l'assistance le fruit de leur tra-

vail à travers le défilé de mode des mannequins vêtus de tenues confectionnées par ces dernières. En remerciant les parents pour la confiance faite à l'association Force et lumière et les formées pour leur assiduité, Raphael Yala a demandé aux parents de ne pas considérer le métier de la coupe et couture comme les autres métiers de l'artisanat.

Comblée et honorée par ce certificat de fin de formation, Stéphanie Kassa a remercié la promotrice du centre, le formateur et tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette initiative. « Aujourd'hui, je peux confectionner des tenues et autres articles en couture. Cela me permet de subvenir aux besoins de ma famille et faire face à d'autres situations qui peuvent se présenter à moi. J'encourage donc les autres filles à venir s'inscrire au centre pour s'éloigner de l'oisiveté », a-t-elle dit. Signalons qu'un séminaire en gestion d'entreprises a été organisé par l'association Force et lumière à l'intention des filles jeunes formées.

Hervé Brice Mampouya

## CAMP CLIMAT LOANGO

## La première édition a été lancée le 14 septembre

«L'éducation au changement climatique, la protection de l'environnement au cœur de la jeunesse congolaise» est le thème retenu pour la première édition du Camp climat Loango qui se terminera le 19 septembre à la ferme pédagogique Agria Loango, située dans la sous-préfecture de Loango, dans le département du Kouilou.

L'activité initiée par l'association Les amis du bassin du Congo est organisée en partenariat avec l'Association des scouts et guides du Congo et le projet Matatchebo portant sur la symbolique des manguiers le long de la route des déportés de la baie de Loango. Formations sur la transformation des déchets, cours sur le changement climatique et la protection de l'environnement, excursions et randonnées, jeux et loisirs en société, feu de camp, spectacle de musique et danse figurent au programme de cette édition.

La formation, a expliqué Christ Eminence Landzi, président de l'association Les amis du bassin du Congo, fait suite à la campagne de sensibilisation à l'éducation au changement climatique en milieu scolaire, qui a eu lieu du 5 au 30 juin dernier dans sept écoles de Brazzaville. Cette campagne, organisée à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement le 5 juin dernier, a permis de se rendre compte du besoin des enfants de connaître le bassin du Congo et comprendre le changement climatique. «C'est cette motivation des enfants qui nous a poussés à initier et organiser le Camp climat», a confié Christ Eminence Landzi.

Pour ce qui est du choix du site qui abrite

la formation, ce dernier a expliqué : «Agria Loango dans le Kouilou parce que nous avons écrit à plusieurs structures de Pointe-Noire, Kouilou, Brazzaville et autres. Et c'est cette ferme pédagogique qui a accepté d'accueillir cette première édition du Camp climat Loango». L'activité ouverte à tous se réalisera avec l'implication de diverses ONG de l'environnement de pointe-noire et du Kouilou. Toutefois, Christ Eminence Landzi a insisté sur la participation des jeunes : «La jeunesse n'est pas assez informée sur les enjeux climatiques. Que les jeunes participent massivement pour avoir les outils adéquats afin de répondre auxdits enjeux. Ensemble, nous pouvons rehausser le niveau d'implication dans la lutte contre le réchauffement planétaire et la protection de l'environnement particulièrement le bassin du Congo».

Notons que l'association Les Amis du bassin du Congo, créée le 12 novembre 2012, est basée à Brazzaville. Elle œuvre principalement pour la conservation et la protection du bassin du Congo et l'assistance aux personnes victimes des érosions. L'association dispose des représentations à Pointe-Noire et Ouesso.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

## PARUTION

## Le «Nouveau testament» traduit en vili

L'Alliance biblique du Congo (ABC) se mobilise pour que le plus grand nombre de personnes puisse avoir accès à la Bible dans sa langue maternelle. Elle a publié le «Nouveau testament» en langue vili sous le titre « N'kangulu Wumooné ». La cérémonie de dédicace de ce livre référence a eu lieu le 11 septembre, à Pointe-Noire.

La parole est la vie et l'avoir dans sa langue maternelle est une chose plus qu'importante. Disponible dans les librairies de la place, le «Nouveau testament» en vili en est tout simplement un effort de traduction et se positionne comme un signe du développement de l'église locale et son amour pour Dieu. Aujourd'hui, le « N'kangulu Wumooné » va permettre à la population vili de comprendre la largeur, la hauteur et la profondeur de la parole divine. Et comme pour la plupart des cultures autochtones qui se transmettent oralement, le fait d'avoir la bible dans sa langue maternelle aide à préserver la langue et la culture.

Cette bible a été traduite à partir des textes originaux. Elle compte 620 pages et comporte une introduction générale ainsi qu'une autre au début de chaque livre, des titres et sous-titres, des références parallèles, quelques notes de bas de page, des illustrations, des cartes et enfin des textes poétiques. Pour tout dire, le «Nouveau testament» en vili a été rendu possible grâce à une collaboration entre l'Alliance biblique du Congo et la SIL-Congo (société internationale de linguistique).

En effet, ces deux entités avaient signé, le 13 novembre 2015, un protocole pour rendre disponibles les

saintes écritures, mais également promouvoir la beauté de la langue vili en la sauvegardant par le biais de la traduction de la bible tout en contribuant à la préservation de l'identité culturelle de ce peuple aux valeurs plurielles.

Cinq ans après leurs efforts, le «N'kangulu Wumooné» a vu le jour pour le bonheur des lecteurs. Il s'agit là d'un travail ardu qui a duré plus d'une décennie et au-delà de toutes les finances engagées, il y a ce qui a une valeur inestimable, notamment l'engagement, le dévouement, la consécration et la persévérance des traducteurs et des réviseurs qui ont permis l'élaboration de ce livre.

Ainsi, pendant la cérémonie de dédicace, toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce livre ont été honorées par la remise d'une attestation de reconnaissance. Cette activité a également permis à l'Alliance biblique du Congo et la SIL de célébrer leurs années de collaboration et d'efforts conjoints. Cette cérémonie a connu la présence du pasteur Rock Bankoussou, directeur de SIL-Congo; Thierry Tchibinda, directeur de l'Alliance biblique du Congo; Christian Ntondé, directeur de l'Alliance biblique du Gabon, mais également de quelques autorités de la ville.

Hugues Prosper Mabonzo

## LIVRE

# « Le Balaam du Congo » de Eugène Samba

L'ouvrage de cent treize pages, paru aux éditions Nouvelle version, est un livre historique, philosophique, prophétique et politique qui parle d'une grande figure des années de l'indépendance du Congo, l'abbé Fulbert Youlou.

Le Balaam est un prophète des nations, oint de Dieu créateur, à qui il avait dit, que « *durant son existence, tout ce qu'il bénira sera béni et tout ce qu'il maudira sera maudit.* » Ainsi, dans ce manuel, « *le Balaam est représenté par le premier président de la République du Congo- Brazzaville, l'abbé Fulbert Youlou parce que dans le temps et l'espace nous avons constaté que tout ce qu'il a annoncé et prophétisé s'est matérialisé. Le Balaam du Congo, abbé Fulbert Youlou, est né le 7 juin 1917 à Madibou, à dix kilomètres au sud de Brazzaville* », écrit l'auteur, Eugène Samba.

Premier enseignant noir au séminaire de Mbamou, premier prêtre noir affecté à la paroisse Saint-François d'Assise, premier maire de la ville de Brazzaville, premier-Premier ministre et premier président de la République du Congo, Fulbert Youlou dit Balaam, face aux revendications des syndicalistes et du peuple, n'a pu résister aux trois journées des 13, 14 et 15 août 1963. Devant l'ampleur

de l'émeute, il est contraint à la démission. Mais ses paroles prophétiques sont toujours d'actualité.

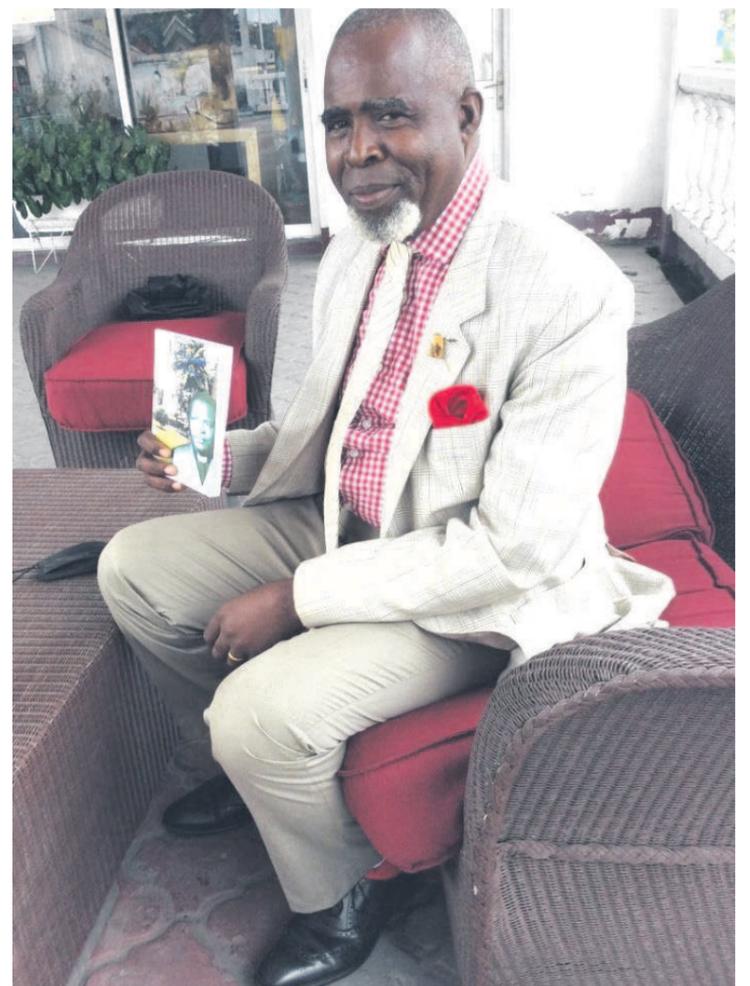
Cet ouvrage regorge des titres comme : Biographie de Fulbert Youlou ; Rencontre Fulbert Youlou et Daniel Ndongou ; Chute de l'abbé Youlou ; Calvaire de l'abbé Fulbert Youlou ; De quoi est mort l'abbé Fulbert Youlou ? Sassou choisi pour réaliser la prophétie de Fulbert Youlou ; ...

Dans l'introduction, l'auteur dit que l'histoire de l'Afrique au début de la décennie 1960 a été marquée par l'accession des anciennes colonies occidentales à la souveraineté internationale. Cette reconnaissance de la qualité de sujet de droit international aux anciennes colonies africaines a eu pour conséquence immédiate le passage de la gestion des affaires publiques dans les anciennes métropoles aux ressortissants des anciennes colonies, c'est-à-dire, des colons occidentaux aux ressortissants africains.

Aucune région africaine n'a été épargnée par cette réalité. Mais, l'histoire du Congo a connu une spécificité, car ce

pays est le deuxième à avoir à sa tête, pendant cette période, un homme de Dieu, premier prêtre africain de l'église romaine devenu prêtre orthodoxe, qui très vite devient charismatique, en la personne de l'abbé Fulbert Youlou, dont les paroles prophétiques prononcées pendant sa période de gouvernance sont assimilables à celles d'un grand prophète de l'histoire biblique : il s'agit plus précisément de Balaam, ces paroles ont été prononcées, suite à la trahison à laquelle il a été victime, tant par les Kongo que par le peuple et les dirigeants politiques et syndicaux de l'époque, poursuit l'auteur.

Au début, il s'incarnait et s'identifiait à André Grénard Matsoua, premier dirigeant politique congolais qui a régné pendant l'époque coloniale. Fulbert Youlou dit « Balaam », prêtre de formation et fondateur de l'UDDIA, a marqué l'histoire du Congo de 1956 à 1963. Ces deux dates coïncident respectivement avec son entrée en politique et la fin de sa carrière. « Les paroles



prophétiques d'André Grénard Matsoua ont influencé l'histoire politique de la République du Congo depuis 1962 à nos jours. L'impact prophétique de ses paroles a influencé non seulement la vie politique de la nation congolaise, mais aussi celle des personnages politiques et religieux de renom que ce pays a connus. Il est important, pour mieux comprendre ce manuel, de lire « La locomotive et son guide spirituel » paru en octobre 2013 », écrit Eugène Samba. Né le 13 juillet 1963 à Brazzaville, Eugène Samba est le fils de Prosper Samba (Mbaya-Kinka-

la) et de Joséphine Ntombi (Kampama-Mandzakala). Pour plus d'histoire, il est le petit-fils de Samba Dia Mbemba, comptable des compagnies concessionnaires françaises et de Sébastien Samba, garde du corps d'André Grénard Matsoua. Ingénieur des travaux, statisticien, écrivain, docteur de la loi, Eugène Samba a trente-deux ans d'expérience parlementaire. Marié, père de sept enfants, il est un catholique praticien. Son prochain ouvrage prévu dans deux mois s'intitulera « La sensualité nocturne ».

**Bruno Okokana**

## TOURISME

## Lancement de l'excursion « Tour de ville de Brazzaville »

L'Office de promotion de l'industrie touristique (OPIT), une structure sous tutelle du ministère du Tourisme et des Loisirs, a lancé le 11 septembre, une excursion touristique dénommée « Tour de ville de Brazzaville ». L'initiative vise à valoriser les nombreux sites touristiques que regorge l'agglomération.

Près de cent personnes ont participé au lancement de l'excursion conduite par le directeur de cabinet de la ministre du tourisme, Mathieu Mouloungui. Partis de l'hôtel Pefaco Maya-Maya, les touristes ont, de passage, visité le rond-point de la Patte d'Oie, le Parc zoologique, l'Institut français du Congo, avant de marquer un arrêt au monument de l'abolition de l'esclavage, érigé au rond-point de la case de Gaulle, dans le deuxième arrondissement Bacongo.

Ici, ils ont contemplé le fleuve Congo, qui dresse une vue panoramique sur Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo. Le guide touristique, Brice Djamboult, leur a fait savoir que le fleuve Congo est le deuxième fleuve le plus puissant au monde après l'Amazonie. Il s'étend jusqu'à la République centrafricaine sur

4600 km. La délégation a, ensuite, visité le joyau Pont du 15 août 1960 ainsi que la précieuse route de la corniche, avant de marquer à nouveau un arrêt sur

la place des esclaves érigée au rond-point City Center.

L'excursion s'est poursuivie au stade de la concorde de Kintélé puis à l'Université Denis-Sas-

sou-N'Guesso de Kintélé où ils ont visité l'Institut supérieur d'architecture, urbanisme, bâtiment et travaux publics ainsi que l'Institut supérieur des

sciences géographiques, environnement et aménagement. La visite est ouverte à toute personne, y compris les enfants. Les réservations se font en ligne à partir d'un dispositif mis en place à cet effet.

La participation est payante. Pour le directeur de cabinet, l'initiative vise à valoriser les sites touristiques de Brazzaville afin de booster ce secteur qui fait partie de ceux retenus pour diversifier l'économie nationale. « *Le tourisme demeure encore un trésor inexploité au Congo. A travers cette activité, nous voulons vendre toutes les potentialités touristiques que le Congo dispose. Nous avons commencé par Brazzaville, qui regorge plus de 70% de l'activité touristique de notre pays* », a souligné Mathieu Mouloungui.

**Firmin Oyé**



La gare centrale de Brazzaville était le point de départ de l'excursion/Adiac